

Étude longitudinale du développement des enfants du Québec

Volume 9, fascicule 8 | Février 2026



Entre parcours scolaire et contexte de vie : les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales

Amélie Groleau

Résumé

Dans le présent fascicule, on fait état des résultats d'une analyse des facteurs externes à l'établissement collégial associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant l'âge de 28 ans. Les données utilisées pour ces analyses proviennent de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1) et du ministère de l'Enseignement supérieur (MES).

Population étudiée

Les analyses portent sur les jeunes nés au Québec en 1997-1998, ayant fréquenté le système scolaire québécois avant l'âge de 17 ans et ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans.

Des facteurs de la vie quotidienne qui comptent

Outre les résultats scolaires et les caractéristiques personnelles des jeunes, d'autres aspects de leur vie à l'extérieur du cadre scolaire à l'âge de 19 ans sont associés à leur parcours collégial :

- L'insécurité alimentaire est associée à une **probabilité réduite** d'obtenir une première sanction d'études, particulièrement chez les hommes.
- Le fait de faire des activités ou de passer du temps régulièrement avec sa mère et une perception positive de sa santé (excellente ou très bonne c. bonne, passable ou mauvaise) sont liés à une **probabilité accrue** d'obtenir une première sanction d'études.

Des facteurs connus qui restent déterminants

À l'instar de travaux antérieurs sur la réussite dans l'enseignement supérieur, les analyses montrent que certains facteurs scolaires et familiaux sont associés à l'obtention d'une première sanction d'études, dont :

- la réussite de tous ses cours à la première session ;
- une moyenne de 75 % ou plus à la fin du secondaire ;
- des aspirations aux études supérieures dès l'âge de 15 ans ;
- le fait d'avoir des parents diplômés de l'enseignement supérieur.



EFStock / Adobe Stock

Introduction

Au cours des dernières décennies, l'accès aux études postsecondaires s'est grandement démocratisé au Québec, notamment grâce à la poursuite d'études collégiales. Dans une étude réalisée récemment sur le lien entre le climat scolaire de l'école secondaire et l'accès aux études collégiales, nous avons constaté qu'environ 71 % des jeunes nés au Québec en 1997-1998 et y ayant été scolarisés¹ avaient accédé aux études collégiales avant l'âge de 25 ans (Groleau 2025)².

Au Québec, l'obtention d'une sanction d'études collégiales constitue la principale voie menant à la poursuite d'études universitaires. Pour ceux et celles choisissant un programme technique, l'attestation ou le diplôme ouvre sur des perspectives d'emplois qualifiés. Le fait d'obtenir une sanction d'études supérieures est notamment associé à une santé mentale positive (Julien et Bordeleau 2021), de meilleurs revenus d'emploi (Crespo 2018) et une meilleure employabilité. Par exemple, en 2024, au Québec, parmi les personnes de 25 à

29 ans, le taux d'emploi de celles diplômées de l'enseignement postsecondaire était de 90 %, alors qu'il était de 77 % chez celles détenant un diplôme d'études secondaires et de 65 % pour celles n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (Institut de la statistique du Québec 2025).

Or, l'accès aux études collégiales ne se traduit pas systématiquement par l'obtention d'une sanction scolaire. Parmi les étudiantes et les étudiants inscrits pour la première fois au collégial à l'automne 2015, le taux d'obtention d'une sanction d'études était, 7 ans plus tard, de 79 % lorsque le programme suivi était en formation préuniversitaire, de 67 % lorsqu'il s'agissait d'une formation technique et de 46 % lorsque les personnes étaient inscrites dans un programme d'accueil et transition (Ministère de l'Enseignement supérieur 2023). Selon ces données, une proportion non négligeable de jeunes qui commencent des études collégiales ne les termineront jamais. Comment expliquer cette situation ?

Comprendre la persévérance aux études supérieures

Le modèle conceptuel de Vincent Tinto

L'entrée aux études collégiales constitue une transition demandant une bonne capacité d'adaptation de la part des jeunes. Si, dans certains cas, la poursuite d'études exige de déménager, le passage vers l'enseignement supérieur se traduit presque toujours par un changement d'environnement, un nouveau rythme d'études et une adaptation à un milieu scolaire exigeant une plus grande autonomie (Coulon 1997, 2017 ; De Clercq 2019). Le début des études collégiales est aussi marqué par le renouvellement du groupe de pairs (De Clercq 2019 ; Tinto 1993). C'est également le moment où se confirment ou s'infirment les aspirations et les choix scolaires et professionnels des étudiants et des étudiantes selon l'expérience vécue au sein de leur programme ou de leur établissement (Hodkinson et Sparkes 1997 ; Tinto 1993).

1. Avant l'âge de 17 ans.

2. Pour plus de détails, consulter la publication [Climat scolaire au secondaire et accès aux études collégiales : au-delà des facteurs socioéconomiques et du parcours scolaire antérieur](#).

Plusieurs modèles théoriques offrent des explications sur les causes de la persévérance ou de l'abandon des études dans l'enseignement postsecondaire (Barragán Moreno et González Támara 2024 ; Melguizo 2011 ; Sauvé et autres 2008). Parmi les modèles conceptuels les plus connus figure celui de Vincent Tinto (1988, 1993). Estimant que la vaste majorité des départs se font au cours de la première année, voire de la première session, Tinto s'inspire des écrits ethnologiques de Van Gennep sur les rites de passage à l'âge adulte pour conceptualiser l'entrée dans un établissement d'enseignement postsecondaire comme un processus interactif en trois étapes. La première étape, la séparation avec la communauté d'origine (famille, amis de l'école secondaire)³, peut engendrer un certain stress, surtout pour les personnes devant quitter physiquement leur milieu de vie. La seconde étape, la période de transition, requiert l'adaptation à un nouveau milieu d'études et de vie. Il s'agit d'une étape généralement inconfortable et stressante pour l'étudiant ou l'étudiante qui a perdu ses anciens repères, mais n'est pas encore intégré à son nouvel environnement. La dernière étape, l'intégration sociale et intellectuelle aux communautés de l'établissement d'enseignement postsecondaire, sous-tend l'adoption des valeurs et des normes institutionnelles. Lorsqu'une personne se sent à sa place et sait comment répondre aux exigences formelles et informelles de son établissement d'enseignement supérieur, elle a réussi son intégration.

Selon ce modèle, différents facteurs peuvent rendre plus ou moins ardu le passage vers les études supérieures. Ainsi, plus le milieu d'origine est éloigné de la culture de l'établissement d'enseignement (p. ex. famille peu scolarisée, jeune d'un milieu rural qui fréquente un établissement dans une grande ville, etc.), plus l'écart à combler est grand et plus les étapes de la séparation et de la transition peuvent être éprouvantes, ce qui peut mener éventuellement au choix de quitter le programme, l'établissement ou les études (Tinto 1988 ; 1993). D'ailleurs, la recherche tend à montrer que le fait d'être

issu d'une famille d'un milieu socioéconomique favorisé (notamment en raison du diplôme des parents) est associé à la réussite dans l'enseignement supérieur (Dupont et autres 2015 ; Hovdhaugen et autres 2015 ; Kuh et autres 2006 1515). En revanche, la probabilité d'obtenir un diplôme d'études collégiales est plus faible pour les étudiants et les étudiantes provenant d'un milieu familial cumulant des facteurs d'adversité (Larose et autres 2015).

Parmi les autres facteurs susceptibles de moduler la persévérance scolaire identifiés par Tinto, on note le parcours scolaire antérieur (Tinto 1993). Pour les étudiants et les étudiantes qui entrent dans l'enseignement

collégial avec certaines lacunes sur le plan scolaire, la transition et l'intégration intellectuelle seront potentiellement plus difficiles. Selon la recherche, les résultats scolaires antérieurs sont des déterminants de la réussite dans la suite du parcours scolaire (De Clercq 2019 ; Dupont et autres 2015 ; Guay et autres 2020 ; Hovdhaugen et autres 2015 ; Kuh et autres 2006 ; Larose et autres 2015 ; Sauvé et autres 2008). Le type d'école ou de programme fréquentés au secondaire pourrait aussi influencer sur la préparation aux études supérieures et la suite de la scolarité. En effet, si la filière d'études fréquentée au secondaire est liée à l'accès aux études supérieures (Groleau 2025 ; Kamanzi 2022 ; Kamanzi et



Qunica Studio / Adobe Stock

3. Cette étape s'applique en particulier aux personnes qui doivent déménager pour poursuivre des études supérieures. Aux États-Unis, il est relativement commun pour les étudiants d'aller habiter sur le campus de leur collège, en particulier ceux fréquentant des collèges de 4 ans, ce qui est nettement moins fréquent au Québec, en particulier au collégial, puisqu'il existe de nombreux établissements d'enseignement collégial en région. Tinto note que cette étape est moins stressante pour les étudiants qui demeurent au domicile familial que pour les autres, mais que l'intégration peut toutefois s'avérer plus difficile sur le long terme.

autres 2020 ; Tompsett et Knoester 2023), on souligne dans certaines études une association avec l'obtention d'une sanction d'études postsecondaires (Kamanzi 2022).

Tinto (1993) estime également que les buts et le niveau d'engagement au moment de commencer des études dans un établissement peuvent influencer sur la façon dont une personne fera face au stress de cette transition. Lorsque les objectifs poursuivis manquent de clarté ou sont insuffisamment définis, même un léger inconfort ou un faible niveau de stress peut suffire à entraîner le départ de l'établissement d'enseignement. En revanche, une personne dont les objectifs sont clairs au moment de commencer ses études supérieures pourrait persévérer malgré d'importantes difficultés (Tinto 1988, 1993). Si la recherche montre un lien entre la persévérance aux études supérieures et le fait d'avoir des aspirations scolaires élevées (Kuh et autres 2006), d'autres études indiquent que les

étudiants doivent surtout développer des attentes réalistes (De Clercq 2019). Par ailleurs, le fait d'avoir un projet professionnel serait lié à une plus grande motivation scolaire (Gaudreault et autres 2022) et à la persévérance aux études, notamment chez les jeunes hommes (Sauvé et autres 2008 ; Tremblay et autres 2006).

Ajoutons que les facteurs modulant le passage vers l'enseignement collégial sont interreliés. Bien que tout ne soit pas déterminé d'avance, le développement des enfants et leur réussite éducative varient selon leur milieu socioéconomique (Desrosiers et Tétreault 2012 ; Groleau et Auger 2023 ; Tétreault et Desrosiers 2013). De même, l'origine sociale et le parcours scolaire antérieur influencent en partie ce que les étudiants perçoivent comme possible en termes de projet scolaire et professionnel (Burger et Mortimer 2021 ; Dubet 1994 ; Hodgkinson et Sparkes 1997 ; Reynolds et Johnson 2011).

Et qu'en est-il de la vie à l'extérieur de l'établissement d'enseignement?

Dans son explication des départs institutionnels, le modèle développé par Tinto (1993) accorde une importance limitée aux facteurs se situant à l'extérieur de l'établissement scolaire. Les influences externes à l'établissement sont présentées sous forme de communautés (p. ex. la famille, le travail, la vie sociale) qui exigent de la part des étudiants et des étudiantes un certain niveau d'engagement ou d'implication. Si ces communautés peuvent être des sources de soutien favorisant la poursuite d'études supérieures, leurs demandes peuvent aussi entrer en conflit avec la poursuite d'études, ce qui peut nuire à la persévérance (Tinto 1993). De façon générale, ces facteurs ne sont pas considérés comme déterminants pour l'expérience scolaire ni en ce qui concerne la décision de persévérer ou de quitter les études de façon volontaire. Selon Tinto (1993, p. 129), « [...] la plupart des étudiants et étudiantes qui quittent volontairement leur établissement d'enseignement supérieur le font en raison de ce qui se passe dans l'établissement après le début de leurs études, et non à cause de ce qui s'est produit avant ou de ce qui survient en dehors de l'établissement. »⁴

Or, tous ne partagent pas cette perception. Par exemple, dans leur théorisation des parcours dans l'enseignement supérieur, Picard et autres (2011) font de l'interaction entre l'expérience scolaire et extrascolaire un des axes de leur conceptualisation. « Le parcours scolaire ne se déploie pas en vase clos. Il est influencé par les événements, voire les incidents des autres sphères de vie, empruntant ici un aspect théorique lié aux parcours de vie : l'interdépendance des sphères d'activités ou des mondes sociaux » (Picard et autre 2011 p. 11). La recherche tend d'ailleurs à montrer que différents facteurs externes sont susceptibles de se répercuter sur la scolarité des jeunes (Bourdon et autres 2007 ; Cox et autres 2016 ; Dupéré et autres 2015 ; Dupont et autres 2015 ; Roy 2013).



Jacob Lund / Adobe Stock

4. Traduction de cet extrait original : « [...] most voluntary departures from college reflect more what goes on within college following entry than it does either what has gone on before entry or what takes place outside college ».

Les facteurs externes susceptibles d'avoir une influence sur l'obtention d'une sanction d'études collégiales

Différents aspects de la vie des étudiants et des étudiantes à l'extérieur de l'établissement collégial peuvent se répercuter sur leur expérience scolaire et leur réussite. Dans cette publication, on se concentre sur trois d'entre eux : les conditions de vie, le soutien social ainsi que la santé et les habitudes de vie.

Conditions de vie

Selon les données du *Sondage sur la population étudiante des cégeps 2021* (SPEC 1)⁵, la situation financière était une préoccupation pour un peu plus d'un répondant admis pour la première fois aux études collégiales sur dix (environ 12 %), et elle préoccupait le tiers (33 %) des nouveaux admis dans un programme d'études collégiales ayant déjà fréquenté le cégep⁶ (Gaudreault et autres 2022). Si les principales préoccupations des jeunes admis pour la première fois portent sur la situation économique de leur famille, sur l'accès aux prêts et bourses et sur l'absence d'emploi, les principaux enjeux financiers chez les jeunes qui commençaient un nouveau programme, mais qui avaient déjà fréquenté le cégep, étaient liés à l'endettement et aux difficultés à combler les besoins de base (Gaudreault et autres 2022). Cela n'est pas sans lien avec la principale source de financement de leurs études : les premiers s'appuient en majorité sur le soutien financier de leurs parents, alors que les seconds comptaient surtout sur les revenus de leur travail rémunéré durant l'été ou durant l'année (Gaudreault et autres 2022).

Certains auteurs, comme Mueller (2008), estiment que la situation financière peut être une préoccupation sans pour autant affecter la persévérance aux études. La recherche montre toutefois que le fait d'être en situation d'insécurité alimentaire, soit « [...] l'incapacité de se procurer ou de consommer des aliments de qualité, ou en quantité suffisante, de façon socialement acceptable, ou encore l'incertitude d'être en mesure de le faire » (Gouvernement du Canada 2020), aurait des répercussions sur la scolarité des étudiants de l'enseignement supérieur (Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur 2023). Plus spécifiquement, l'insécurité alimentaire serait associée à de plus faibles résultats scolaires (Martinez et autres 2020 ; McKay et autres 2025) et à une probabilité réduite d'obtenir un diplôme (Wolfson et autres 2022). Au Québec, des études ont montré des liens entre l'insécurité alimentaire chez les étudiants et étudiantes du collégial et un plus faible sentiment d'autoefficacité, une moindre satisfaction dans les études (Richard et Régimbald 2025) de même que les interruptions en cours de programme⁷ (Dupéré et autres 2024). De façon générale, l'insécurité alimentaire toucherait des étudiants et étudiantes plus vulnérables, dont ceux et celles qui font partie de la première génération au sein de leur famille à poursuivre des études supérieures, les étudiants et les étudiantes plus âgés (Richard et Régimbald 2025 ; Wolfson et autres 2022), ceux et celles touchant de l'aide financière ou ceux et celles ne vivant plus chez leurs parents (Dupéré et autres 2025 ; Gallegos et autres 2014 ; Richard et Régimbald 2025).

Qu'elles soient ou non en situation de précarité financière, la majorité des personnes poursuivant des études supérieures au Québec occupent un emploi durant l'année scolaire. Selon les données du SPEC 2 2022, environ le deux tiers (66 %) des personnes répondantes⁸ travaillaient durant l'année, cette proportion étant plus élevée chez celles nouvellement admises dans un programme, mais qui avaient déjà été inscrites au cégep par le passé⁹, que chez celles fréquentant le cégep pour la première fois (Gaudreault et autres 2024). La recherche montre que le fait d'occuper un emploi n'est pas, en soi, négatif pour la réussite des études. Cela dépendrait de différents facteurs, dont le nombre d'heures travaillées (Supeno et autres 2024). De façon générale, à partir d'un certain seuil (15 à 25 h selon les études), plus l'intensité du travail augmente, plus les risques d'abandon des études croissent (Hovdhaugen et autres 2015 ; Moulin et autres 2013 ; Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur 2023 ; Supeno et autres 2024).

Selon les données du SPEC 1, environ une personne répondante admise à un nouveau programme d'études collégiales sur cinq (21 %) indique avoir déménagé pour poursuivre ses études, cette proportion étant plus élevée chez celles ayant déjà fréquenté le collégial que chez celles inscrites pour la première fois (Gaudreault et autres 2022). Bien qu'il s'agisse d'un plus grand défi pour l'adaptation et l'intégration, certains résultats de recherche montrent que les personnes qui quittent leur foyer pour étudier dans un programme collégial réussissent mieux que celles qui ne le font

5. Les données du SPEC 1 2021 ont été collectées auprès de personnes nouvellement admises dans un programme d'études collégiales à l'automne 2021. Les données ont été collectées par les établissements à des moments variables entre le 1^{er} mai et la mi-octobre. Les estimations tirées du SPEC 1 sont présentées à titre indicatif, pour brosser un portrait des conditions socioéconomiques des étudiants. Bien qu'elles aient été pondérées, les données ont été collectées selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste et certains établissements d'enseignement collégial n'ont pas participé à la collecte de données. Les résultats ne peuvent donc pas être inférés à l'ensemble des personnes aux études dans un établissement d'enseignement collégial (Gaudreault et autres 2022).
6. Deux groupes composent la population étudiante examinée dans le SPEC : la population A renvoie aux personnes admises pour la première fois dans un cégep québécois et la population B, à celle des personnes qui ont changé de programme ou qui font un retour aux études. Autrement dit, la population se compose uniquement de personnes nouvellement admises dans un programme d'études collégiales, mais une distinction est faite entre les personnes qui n'ont pas d'expérience antérieure des études collégiales (population A), et celles qui en ont (population B).
7. Ces résultats se basent sur les données de l'ELDEQ 1 et concernent uniquement les jeunes nés au Québec à la fin des années 1990.
8. Le SPEC 2 est administré à la session d'hiver aux personnes inscrites à une deuxième session d'études, qu'elles aient ou non participé au SPEC 1 à l'automne. Tout comme les données du SPEC 1, les données du SPEC 2 ont été pondérées. Toutefois, elles restent représentatives uniquement des personnes répondantes.
9. Les auteurs du SPEC 2 2022 notent que la proportion d'étudiants qui travaillaient durant les études était plus importante en 2022 que lors de l'édition précédente (2018), un phénomène qu'ils expliquent par la pénurie de main-d'œuvre ayant suivi la fin de la pandémie de COVID-19.

pas, notamment parce qu'il s'agit d'un projet scolaire réfléchi qui les motive (Richard et Mareschal 2014). Notons que les situations peuvent toutefois varier d'une personne à l'autre, les frais de loyer pouvant constituer un stress financier pour celles vivant de la précarité économique.

Soutien social

Parmi les facteurs externes pouvant influencer l'expérience scolaire et la persévérance, on note le soutien social (Tinto 1993). Qu'il soit socioaffectif ou matériel, le soutien de la famille, et en particulier celui des parents, est perçu par les étudiants comme un facteur clé de leur persévérance au collégial (Bourdon et autres 2007 ; Roy 2013). Selon d'autres études, ce serait le soutien social des parents qui serait surtout déterminant pour la réussite des étudiants, plus que le soutien économique, en particulier pour les femmes (Cheng et autres 2012) et pour les étudiants issus de groupes de la population sous-représentés aux études supérieures (Kuh et autres 2006). À l'inverse, une mauvaise relation avec les parents durant les études augmenterait les risques d'abandon à l'université (Bartle-Haring et autres 2022). Les jeunes aux études collégiales considèrent aussi leurs amis, en plus de la famille, comme étant une source de soutien durant leur scolarité (Bourdon et autres 2007). Or, les pairs pourraient également avoir une influence néfaste sur la persévérance scolaire s'ils ont eux-mêmes quitté les études (Descary et autres 2021)¹⁰ ou, pour les garçons, si le groupe de pairs n'y accorde pas beaucoup de valeur (Roy 2013).

Habitudes de vie et santé

Lors de la transition vers l'enseignement supérieur, les habitudes de vie peuvent changer et parfois se détériorer (Deforche et autres 2015). Or, des études montrent des liens entre certains de ces comportements et la réussite et la persévérance aux études. Par exemple, le manque de sommeil serait associé à un rendement scolaire moindre dans l'enseignement supérieur (Whatnall et autres 2024), alors que

la consommation d'alcool et de drogues serait liée négativement à la réussite scolaire et à la persévérance aux études (Arria et autres 2013 ; Rosenbaum 2024 ; Whatnall et autres 2024). Au Québec, à partir d'un échantillon de convenance, Surprenant et Cabot (2025) ont constaté que la gestion du stress était associée à une probabilité plus élevée de persévérer à la première année au collégial, alors que le vapotage était lié à une diminution de celle-ci. Ces auteurs ont également observé des associations entre le taux de cours réussis à la première session et la prise du petit déjeuner, la consommation d'alcool¹¹ et le vapotage.

Les habitudes de vie (p. ex. activité physique, sommeil, alimentation, consommation d'alcool et de drogues, usage des écrans) sont intrinsèquement liées à la santé des individus (Institut national de santé publique du Québec 2025). Si les résultats concernant le lien entre l'état de santé physique et la diplomation sont rares ou peu concluants (Baalmann 2024), on souligne dans plusieurs études les associations négatives entre différents types de problèmes de santé mentale et la persévérance dans l'enseignement supérieur (Arria et autres 2013 ; Auerbach et autres 2016 ; Baalmann 2024 ; Eisenberg et autres 2009 ; Zajac et autres 2024).



Pixel-Shot / Adobe Stock

10. L'étude porte sur le niveau secondaire, mais les mécanismes à l'œuvre pourraient aussi se transposer au collégial.

11. Le résultat concernant la consommation d'alcool est toutefois contre-intuitif : une faible consommation d'alcool moyenne par semaine est associée à un meilleur taux de réussite. Les auteures posent l'hypothèse que le contexte de la consommation d'alcool (p. ex. rencontres entre amis) pourrait rendre compte de ce résultat.

Objectif

L'intégration des étudiants et des étudiantes à leur établissement, voire à leur programme d'études, leur adaptation à leur nouveau statut d'étudiant, leur motivation aux études et leur réussite aux cours sont primordiales pour comprendre la persévérance et la diplomation dans l'enseignement supérieur. Cela dit, dans la littérature sur les parcours scolaires, on souligne aussi l'importance d'analyser le contexte dans lequel évoluent les jeunes en dehors de leur milieu scolaire pour en saisir le déroulement (Bourdon et autres 2007 ; Picard et autres 2011 ; Roy 2013).

Au Québec, au cours des dernières années, différentes études ont été réalisées auprès d'étudiants au début de leurs études collégiales et durant celles-ci (Gaudreault et autres 2022 ; Gaudreault et autres 2024 ; Roy 2013). Cependant, ces études ne permettent pas de suivre les étudiants sur une longue durée ni d'examiner les associations entre les facteurs externes et l'obtention d'une première sanction d'études dans l'enseignement supérieur.

La présente publication vise à combler ce manque. En nous basant sur les données de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1) ainsi que sur les données du ministère de l'Enseignement supérieur, nous examinerons les facteurs externes aux études collégiales qui sont associés à l'obtention d'une sanction d'études collégiales avant 28 ans lorsque l'on tient compte de l'intégration scolaire à la première session et de caractéristiques individuelles, familiales et scolaires antérieures. Nous vérifierons également si les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études varient selon le sexe et selon le type de la formation choisi lors de la première session dans l'enseignement collégial.

Aspects méthodologiques

Population visée par l'étude

La population visée dans cette analyse est constituée des jeunes nés au Québec en 1997-1998¹² et ayant fréquenté le système scolaire québécois avant 17 ans qui se sont inscrits pour la première fois aux études collégiales entre l'automne 2015 et l'hiver 2017, soit entre 17 et 19 ans. Ceux-ci représentent 90 % des jeunes nés au Québec en 1997-1998, qui y ont été scolarisés avant 17 ans et qui ont accédé aux études collégiales au plus tard à l'hiver 2025¹³ (tableau 1). Des informations complémentaires concernant les caractéristiques des jeunes selon leur session d'entrée aux études collégiales sont présentées dans l'encadré *Les jeunes qui s'inscrivent pour la première fois aux études collégiales plus « tardivement »* dans la section *Informations complémentaires*.

Comme les analyses principales tiennent compte de certaines caractéristiques du parcours scolaire au secondaire (voir *Les variables examinées*), seuls les jeunes ayant fréquenté le système scolaire québécois

Tableau 1
Session de la première inscription aux études collégiales, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans, Québec, 1998-2025

	%
Avant la session d'automne 2015	3,1 *
Session d'automne 2015	80,2
Entre les sessions d'hiver 2016 et d'hiver 2017	10,2
Après la session d'hiver 2017	6,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.
Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

12. Les jeunes nés en 1997-1998 et arrivés au Québec après leur naissance sont exclus de l'étude, ce qui représente environ 15 % des jeunes de 19 ans en 2017 (Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées [FIPA] de la Régie de l'assurance maladie du Québec [RAMQ]).
13. Les jeunes qui ont commencé leurs études collégiales avant l'automne 2015 (3,1 %*) n'ont pas été retenus pour éviter l'introduction de biais dans les analyses. En effet, les renseignements sur les facteurs externes aux études collégiales mis en relation avec l'obtention d'une première sanction d'études collégiales ont été collectés à l'hiver et au printemps 2017. Or, certains des jeunes entrés plus précocement au collégial avaient déjà obtenu leur sanction d'études à cette date, ce qui a rendu les analyses impossibles pour ce groupe. Dans le même sens, les jeunes nés et scolarisés au Québec avant 17 ans et s'étant inscrits pour la première fois au collégial après l'hiver 2017 (6 %) ne font pas partis de la population visée par cette étude, car ils n'avaient pas encore amorcé leur parcours d'études collégiales au moment où ont été mesurés les facteurs externes (voir la figure 1) mis en relation avec l'obtention d'une première sanction d'études collégiales (tableau 1).

avant l'âge de 17 ans sont inclus dans les analyses. Les jeunes de l'ELDEQ 1 décédés avant 17 ans, de familles ayant quitté définitivement le Québec durant l'étude et ceux vivant hors du Québec, mais continuant de participer à l'étude, ont été exclus^{14,15}.

Appariement entre les données d'enquête et les données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur

Un appariement entre les données de l'ELDEQ 1 et les bases de données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur (MES) a été réalisé à des fins d'analyses statistiques. La période couverte par les données administratives du collégial est de l'automne 2011 à l'hiver 2025 (extraction en avril 2025). Le taux d'appariement est d'environ 97 %. Les jeunes pour qui l'appariement n'a pas réussi ont été exclus puisqu'ils correspondent, en grande partie, aux cas déjà exclus de la population visée pour ces analyses¹⁶.

Les variables examinées

Les variables examinées dans cette publication proviennent des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation (MEQ), du MES et de Revenu Québec (RQ), ainsi que des données de l'ELDEQ 1 collectées par le biais du Questionnaire en ligne au jeune (QELJ) et du Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur (QIRI). La description détaillée des variables est accessible dans le document [Description des variables – Fascicule ELDEQ 1: Les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales](#).

L'ELDEQ 1 en bref

L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1^{re} édition* (ELDEQ 1), aussi connue sous le nom de *Je suis, Je serai*, est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec auprès d'une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998 avec la collaboration de différents partenaires (voir à la fin du fascicule). L'objectif principal de cette étude est d'identifier les facteurs de la petite enfance qui contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite scolaire des jeunes, ainsi que ceux favorisant leur bien-être global lors de leur entrée dans l'âge adulte. Compte tenu de son caractère multidisciplinaire, l'ELDEQ 1 peut répondre à une multitude d'autres objectifs de recherche portant sur le développement des enfants et des jeunes.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait alors dans certaines régions sociosanitaires ou sur des réserves. L'échantillon admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Ces enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge de 5 mois à 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à 25 ans, sauf durant la période de transition entre le primaire et le secondaire, où les jeunes ont fait l'objet d'un suivi à 12 et à 13 ans.

Soulignons que des collectes « spéciales » s'ajoutent à ces collectes régulières, comme celles réalisées lorsque les jeunes avaient environ 20 et 22 ans, et qui portent respectivement sur la santé mentale et sur l'expérience des jeunes durant la pandémie de COVID-19.

Des renseignements additionnels, notamment sur la méthodologie de l'enquête, les outils de collecte et la source des données, sont disponibles sur le site Web de l'ELDEQ 1 au www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca.

La variable d'intérêt

L'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans

La variable mesure l'obtention d'une sanction d'études (diplôme d'études collégiales (DEC) ou attestation d'études collégiales¹⁷ (AEC)), pour une première fois, dans un établissement d'enseignement post-secondaire de niveau collégial au Québec¹⁸, au cours de la période d'observation, soit de

l'automne 2015 à l'hiver 2025 (figure 1). Parmi les jeunes nés et scolarisés au Québec avant 17 ans et ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, 72 % ont obtenu un DEC et 3,1 %^{*19} ont obtenu une AEC avant l'âge de 28 ans. Le quart (25 %) des jeunes visés par l'étude n'ont pas obtenu de sanction d'études collégiales avant 28 ans, dont approximativement 0,9 %^{**20} étaient toujours inscrits dans un programme collégial à l'hiver 2025 (données non présentées).

14. Soit environ 2 % de jeunes parmi l'échantillon admissible au suivi longitudinal.

15. Après l'analyse des données, on a constaté que moins de 1 % des jeunes de notre échantillon ont choisi de poursuivre des études universitaires au Québec sans avoir préalablement fréquenté un établissement d'enseignement collégial. Pour assurer la cohérence de l'étude et éviter une source d'hétérogénéité dans la catégorisation des personnes inscrites et non inscrites au collégial, ces quelques cas ont été exclus de l'analyse.

16. Parmi les répondants et répondantes de l'ELDEQ 1 dont les données n'ont pas été appariées à celles du MES (3,1 %), moins de 0,6 % concernent des cas pour lesquels aucune donnée administrative concordante n'a été trouvée. Cette faible proportion a donc été exclue des analyses, car trop d'informations étaient manquantes pour déterminer leur statut d'admissibilité.

17. Un test de sensibilité a été réalisé afin de vérifier les différences entre un modèle examinant les facteurs associés à l'obtention d'un DEC comparativement à l'obtention d'un DEC ou d'une AEC. Comme la part des personnes ayant obtenu une AEC est faible, le fait de les conserver dans les analyses change très peu les résultats du modèle de régression logistique final.

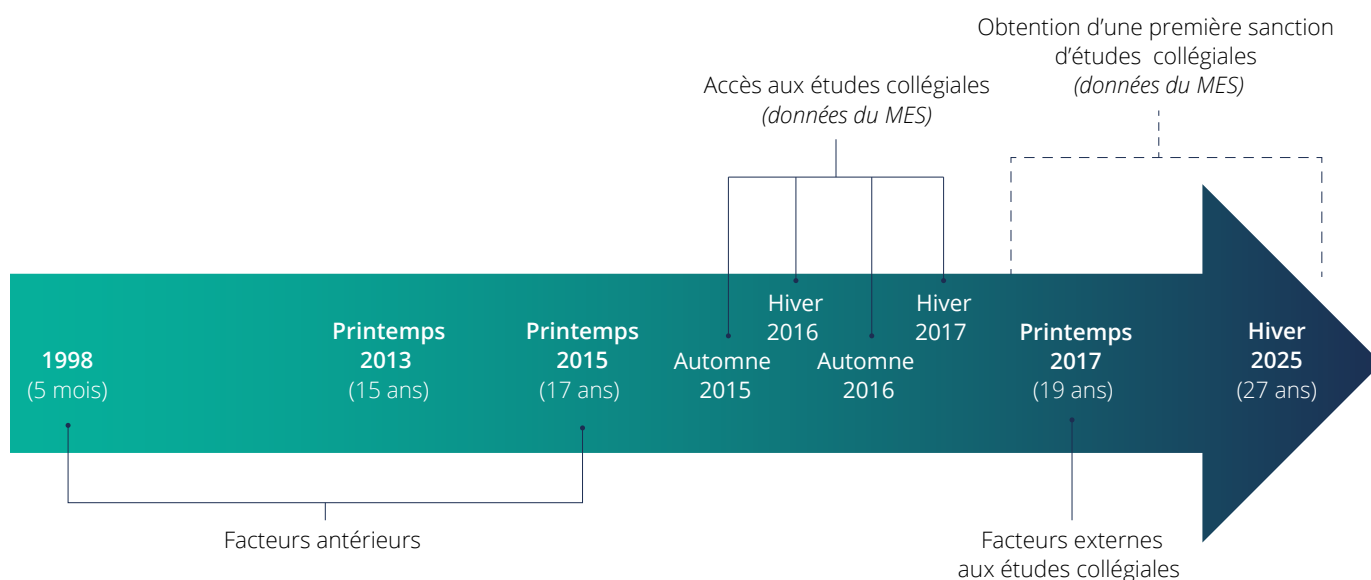
18. Comme un collège public (cégep), un collège privé (subventionné ou non) ou un établissement affilié comme l'Institut du tourisme du Québec.

19. * Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

20. ** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Figure 1

Repères temporels des données utilisées dans cette publication



Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2021.

Les facteurs examinés

Les facteurs externes aux études collégiales mesurés à 19 ans

Afin de mettre en relation l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans avec des éléments du contexte de vie des jeunes à l'extérieur des établissements d'enseignement, nous nous sommes inspirés de la littérature consultée (voir la section *Les facteurs externes susceptibles...*) et des variables disponibles dans le *Questionnaire en ligne au jeune* (QEL) de l'ELDEQ 1 alors qu'ils avaient 19 ans (collecte de l'hiver 2017). Il s'agit de la première collecte ayant eu lieu après la fin des études secondaires. La majorité des jeunes étaient donc à la fin de leur deuxième année au collégial²¹ (voir figure 1).

Les facteurs analysés sont liés :

- **aux conditions de vie** (p. ex. revenu d'emploi²², niveau d'endettement perçu, insécurité alimentaire, principal lieu de résidence, taille du secteur de résidence);
- **au soutien social** (p. ex. relations avec les parents, avec l'ami proche, relation amoureuse, échelle de niveau de soutien social);
- **à la santé** (p. ex. santé globale perçue, niveau de symptôme d'anxiété);
- **aux habitudes de vie** (p. ex. consommation excessive d'alcool, nombre d'heures de sommeil, indice d'activité physique, temps passé sur les médias sociaux).

L'expérience d'entrée au collégial

Dans cette analyse, l'intégration scolaire à l'établissement d'études est mesurée par le fait d'avoir échoué ou non à au moins un cours à la première session d'études²³. L'échec de cours à la première session peut notamment souligner des difficultés scolaires ou un manque de motivation (Dupont et autres 2015). Par ailleurs, la réussite des cours à la première session est un prédicteur connu de l'obtention du diplôme au niveau collégial (Gaudreault et autres 2024; Guayet et autres 2020; Larose et autres 2015).

21. Pour la majorité des jeunes de la population visée, la mesure des facteurs contextuels à 19 ans concorde avec leur expérience au collégial. Toutefois, environ 10 % avaient déjà interrompu leurs études collégiales à l'hiver 2017, dont 5 % jusqu'à la fin de la période d'observation, à l'hiver 2025 (données non présentées). Comme il n'est pas possible de déterminer si les facteurs contextuels mesurés à 19 ans reflétaient leur situation alors qu'ils étaient encore aux études collégiales, un biais potentiel ne peut être exclu. Ainsi, ces facteurs doivent être interprétés comme étant associés à l'obtention d'une première sanction d'études et non comme des prédicteurs.

22. Cette variable a été construite à partir de données administratives de Revenu Québec et sert de variable « proxy » pour un nombre relativement élevé d'heures travaillées durant l'année fiscale de la première inscription aux études collégiales.

23. Cette variable est construite à partir des données administratives du MES. Le MES utilise pour sa part le taux de réussite à la première session, soit le nombre de cours réussis avec une note d'au moins 60 % divisé par le nombre de cours suivis durant cette même session. Les exemptions, les équivalences, les dispenses, les substitutions et les résultats incomplets sont exclus. Afin de rendre les résultats plus simples à comprendre, nous avons choisi d'utiliser la réussite ou non de tous les cours suivis.

Les facteurs antérieurs à l'entrée au collégial

Afin de tenir compte du **milieu familial**, le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents a été retenu²⁴.

Le **parcours scolaire antérieur** et le niveau de **compétences** scolaires ont été examinés par le biais des variables suivantes :

- la filière d'études au secondaire²⁵, c'est-à-dire une variable qui distingue le fait d'être inscrit dans un programme régulier de l'école publique ou dans une école privée ou un programme enrichi de l'école publique ;
- les méthodes d'apprentissage à 15 ans, soit un indicateur composite qui sert à mesurer la capacité des jeunes à planifier, organiser et ajuster leurs stratégies pour apprendre efficacement ;
- la moyenne des résultats aux cours obligatoires à la fin du secondaire²⁶.

Afin d'analyser les **buts** et le **niveau d'engagement** avant l'entrée dans l'enseignement supérieur, nous avons tenu compte :

- des aspirations scolaires à 15 ans ;
- d'indicateurs en lien avec l'orientation professionnelle à 17 ans.

Comme les problèmes de santé mentale détectés dans l'enseignement supérieur sont souvent présents avant le début des études (Auerbach et autres 2016), nos analyses tiennent également compte de facteurs liés à la santé mentale à l'adolescence (symptômes de dépression et d'anxiété généralisés à 15 et 17 ans).

Variables contrôle

Le sexe à la naissance, le type de formation lors de la première inscription²⁷ aux études collégiales de même que le statut d'entrée lors de la première inscription²⁷ (à l'heure ou en retard) ont été utilisés comme variables contrôle.

Les stratégies d'analyse

Traitement des données

Les données présentées dans ce fascicule ont été pondérées afin de tenir compte du plan de sondage complexe de l'enquête et de la non-réponse. Le plan de sondage a également été pris en considération dans le calcul de la précision des estimations et la réalisation de tests statistiques. En outre, lorsque la non-réponse pour un jeune se présentait uniquement pour quelques variables, elle a été traitée en imputant les valeurs manquantes²⁸. Tous ces ajustements statistiques permettent la généralisation des résultats à la population visée, soit les jeunes nés au Québec en 1997-1998 qui y ont été scolarisés avant 17 ans et ayant accédé pour la première fois aux études collégiales entre 17 et 19 ans.

À moins d'avis contraire, les différences signalées dans le texte sont statistiquement significatives au seuil de 0,05. Dans le cas où le seuil est légèrement plus élevé que le seuil théorique et compris entre 0,05 et 0,10, on parlera de tendance ou d'association marginale.

Analyses bivariées

Nous avons effectué des analyses bivariées en utilisant le khi-deux de Satterthwaite au seuil de $p < 0,05$ afin de sélectionner les facteurs à conserver dans les analyses sur la probabilité d'obtenir une première

sanction d'études collégiales avant 28 ans. Les variables ayant un lien significatif avec la variable d'intérêt ont été regroupées par bloc prédéfini, soit 1) les facteurs externes aux études collégiales, 2) les facteurs liés à l'expérience aux études collégiales et 3) les caractéristiques antérieures à l'entrée au collégial.

Les résultats des analyses descriptives examinant le lien entre l'obtention d'une première sanction d'études collégiales et les facteurs externes aux études collégiales sont présentés à la section « Résultats » (tableaux 2 à 4). Des résultats complémentaires sur les autres facteurs examinés en lien avec l'obtention d'une première sanction d'études collégiales sont présentés dans la section *Tableaux supplémentaires* (tableaux 9 et 10) alors que ceux sur le nombre de cours échoués à la première session et la persévérance ou non durant trois sessions consécutives sont accessibles dans la section *Informations complémentaires* (voir l'encadré *Les facteurs liés à l'échec d'au moins un cours à la première session et à l'absence de réinscription à trois sessions consécutives*).

Analyses de régression logistique

Pour chaque bloc, on a testé la présence d'associations entre chacun des facteurs explicatifs et la variable d'intérêt par le biais d'analyses de régression logistique, en tenant compte de trois variables contrôle : le sexe, le statut à l'entrée et le type de formation à la première inscription. Les variables d'un même bloc ayant un lien significatif avec l'obtention d'une sanction d'études collégiales ont ensuite été testées ensemble selon la procédure pas à pas descendant (*backward elimination*). Cette procédure consiste à inclure toutes les variables indépendantes retenues pour ensuite retirer manuellement les variables non significatives de façon séquentielle

24. Le statut socioéconomique de la famille (score basé sur le prestige professionnel, le niveau économique et le niveau d'éducation des parents) alors que le jeune avait 17 ans a aussi été examiné. Les résultats des analyses de régression logistique avec l'obtention d'une première sanction scolaire sont semblables. Or, comme la littérature tend à montrer que la scolarité des parents constitue un facteur plus déterminant que la classe sociale ou le niveau de revenu pour expliquer les inégalités de réussite et de parcours scolaires (Bukodi et Goldthorpe 2013), le plus haut diplôme obtenu par les parents a été retenu.

25. Cette variable a été construite à partir de données administratives du MEQ.

26. Il s'agit d'une donnée administrative du MES qui représente la moyenne des notes finales aux épreuves des matières obligatoires de la formation générale des jeunes en 4^e et 5^e secondaire. Pour plus de détails, consulter la description des variables dans le document [Description des variables – Fascicule ELDFQ 1 : Les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales](#).

27. Cette variable a été construite à partir de données administratives du MES.

28. Les informations sur les variables imputées, le nombre de valeurs imputées selon les variables et les méthodes d'imputation employées sont disponibles sur demande.



Jacob Lund / Adobe Stock

selon les résultats du test du khi-deux avec ajustement de Satterthwaite²⁹. Par la suite, chaque bloc a été intégré au modèle. Comme l'objectif de la publication est de vérifier le lien entre les facteurs externes aux études collégiales et l'obtention d'une première sanction d'études collégiales, ce bloc a été intégré en premier, suivi par celui sur l'expérience scolaire au collégial, puis par le bloc regroupant les facteurs antérieurs à l'entrée aux études supérieures. Le dernier modèle inclut les tests d'interaction significatifs avec certains facteurs explicatifs.

Lorsque l'association entre la variable d'intérêt et un facteur cessait d'être significative en raison de l'introduction d'un nouveau bloc de variables, celui-ci était retiré des analyses. Tous les facteurs initialement retirés ont ensuite été réintroduits un à un pour s'assurer que certains facteurs n'avaient pas été exclus prématurément.

Résultats

Afin d'alléger la présentation des résultats, nous utiliserons l'expression « jeunes ayant accédé au collégial entre 17 et 19 ans » pour désigner la population visée, qui est celle des jeunes nés en 1997-1998 au Québec, scolarisés au Québec avant 17 ans et ayant accédé au collégial entre 17 et 19 ans.

Associations bivariées entre les facteurs externes à la vie au collégial et l'obtention d'une première sanction d'études collégiales

Les tableaux 2, 3 et 4 présentent les résultats des analyses bivariées examinant la présence ou non d'associations entre les facteurs externes aux études collégiales et l'obtention d'une première sanction d'études pour les jeunes ayant accédé au collégial entre 17 et 19 ans. Rappelons que la vaste majorité de ces facteurs ont été mesurés alors que les jeunes avaient 19 ans (pour plus de détails, consulter la description des variables dans le document [Description des variables – Fascicule ELDEQ1: Les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales](#)).

En ce qui concerne les conditions de vie (tableau 2), parmi les jeunes ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, la proportion de ceux ayant obtenu une première sanction d'études collégiales avant 28 ans est plus élevée parmi ceux qui n'avaient pas déclaré de revenu d'emploi ou ayant déclaré un revenu inférieur à 10 000 \$ pour l'année fiscale de leur première inscription aux études collégiales (81 %) que parmi ceux ayant déclaré un revenu d'emploi de 10 000 \$ ou plus (71 %). Cette proportion était également plus élevée chez les étudiants qui considéraient ne pas avoir de dettes (84 %) ou qui étaient en situation de sécurité alimentaire (83 %) que chez ceux qui se considéraient comme étant endettés (71 %) ou qui vivaient de l'insécurité alimentaire (61 %).

29. La variable dont la valeur p était la plus élevée a d'abord été retirée, et ainsi de suite jusqu'à ce que les seules variables conservées dans le modèle final soient celles étant significatives au seuil de 10 %.

Tableau 2

Obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans selon certains facteurs liés aux conditions de vie à 19 ans, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Diplôme ou attestation d'études collégiales (DEC ou AEC)	Aucune sanction
	%	
Total	74,9	25,1
Revenu d'emploi déclaré l'année fiscale de la première inscription aux études collégiales		
Revenu déclaré de 10 000 \$ ou plus	71,2 ^a	28,8 ^a
Revenu déclaré de moins de 10 000 \$ ou aucun revenu déclaré	80,7 ^a	19,3 ^a
Principale source de revenu au cours des 12 derniers mois		
Salaires et traitement ou revenu de travail autonome	79,3	20,7
Soutien financier de la famille (frais de scolarité/loyer/comptes/autre)	82,2	17,8 [*]
Autres	84,3	15,7 [*]
Perception du fardeau d'endettement		
N'a pas de dette	83,5 ^a	16,5 ^a
Se considère comme endetté(e) (de peu à extrêmement)	71,4 ^a	28,6 ^a
Insécurité alimentaire		
En situation d'insécurité alimentaire	60,5 ^a	39,5 ^a
Pas en situation d'insécurité alimentaire	83,2 ^a	16,8 ^a
Taille du secteur de résidence		
RMR Montréal	81,2	18,8
Autres RMR	77,8	22,2
AR de plus 10 000 habitant(e)s	76,5	23,5 [*]
Rural	80,2	19,8 [*]
Situation résidentielle principale au cours des 12 mois précédant l'enquête		
Avec les deux parents ou l'un des parents	80,6	19,4
Autre situation	76,5	23,5 [*]

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Données sur les revenus d'emploi des jeunes de l'ELDEQ 1, extraction faite en septembre 2024 à partir des fichiers de données fiscales des particuliers 2015-2017 de Revenu Québec.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Sur le plan du soutien social (tableau 3), on note que la proportion de jeunes ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans qui ont obtenu une première sanction d'études collégiales avant 28 ans est plus élevée parmi ceux :

- ayant un niveau de soutien social moyen ou plus élevé (tercile 2 ou 3) (84 %) que parmi ceux ayant un niveau plus faible (tercile 1) (70 %);
- faisant des activités ou passant régulièrement du temps³⁰ avec leur mère (83 %) ou avec leur père³¹ (84 %) que parmi ceux dont c'était rarement, voire jamais le cas³² (62 % et 67 % respectivement);
- se sentant relativement proches de leur mère ou de leur père³¹ (81 % dans les deux cas) que parmi ceux se sentant peu ou ne se sentant pas proches (respectivement 68 % et 72 %);
- satisfaits ou très satisfaits de leur relation avec leur mère (81 %) ou avec leur père³¹ (82 %) que parmi ceux dont ce n'étaient pas le cas (73 % dans les deux cas);
- ayant eu un ami proche au cours des 12 mois précédant l'enquête avec qui la relation était moyennement, peu ou n'était pas conflictuelle (83 %) que parmi ceux sans ami proche ou dont la relation avec l'ami proche était conflictuelle (68 %).

Les analyses montrent que certains facteurs liés aux habitudes de vie et à la santé (tableau 4) sont associés positivement à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant l'âge de 28 ans, comme le fait :

- de percevoir sa santé comme très bonne ou excellente (84 %), plutôt que bonne, passable ou mauvaise (70 %);
- sur le plan de l'activité physique de loisir, d'être un peu actif, moyennement actif ou actif (84 %) plutôt que d'être sédentaire (74 %);
- de dormir plus de 6 h, mais moins de 10 h par jour les journées d'école et de travail (82 %) plutôt que 10 h et plus (72 %);
- de passer quotidiennement de 1 h à moins de 5 h sur les médias sociaux (83 %) plutôt que 5 h et plus (73 %).

Enfin, soulignons que parmi les jeunes ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, ceux qui présentaient un niveau de symptômes d'anxiété plus élevé à l'âge de 19 ans sont proportionnellement moins nombreux à avoir obtenu une première sanction d'études collégiales que ceux dont ce n'était pas le cas (74 % c. 82 %).



Xavier Lorenzo / Adobe Stock

30. Dans la question, on demande la fréquence à laquelle le jeune fait des activités, passe du temps ou prend des repas avec sa figure parentale. Pour simplifier la présentation des résultats, on utilisera les expressions « passer du temps » ou « faire des activités ou passer du temps » avec sa mère ou son père.

31. La question fait référence aux figures maternelles et paternelles. Toutefois, comme au sein de la population visée par cette analyse, 98 % des jeunes considèrent leur mère biologique ou adoptive comme leur figure maternelle et 93 % considèrent leur père biologique ou adoptif comme leur figure paternelle (données non présentées), le terme « mère » et « père » est utilisé dans le texte pour simplifier la présentation des résultats.

32. Cette catégorie inclut également les jeunes n'ayant pas de figure maternelle ou paternelle, ce qui représente respectivement 0,6 %** et 3,7 %* des jeunes (données non présentées).

Tableau 3

Obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans selon certains facteurs liés au soutien social à 19 ans, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Diplôme ou attestation d'études collégiales (DEC ou AEC)	Aucune sanction
	%	
Total	74,9	25,1
Niveau de soutien social		
Tercile 1 – plus faible	70,3 ^a	29,7 ^a
Terciles 2–3	84,0 ^a	16,0 ^a
Fréquence des activités ou du temps passé avec la mère		
Rarement ou jamais (ou aucune figure maternelle)	62,0 ^a	38,0 ^a
Régulièrement	82,6 ^a	17,4 ^a
Fréquence des activités ou du temps passé avec le père		
Rarement ou jamais (ou aucune figure paternelle)	66,7 ^a	33,3 ^a
Régulièrement	83,5 ^a	16,5 ^a
Sentiment de proximité avec la mère		
Ne se sent pas ou se sent peu proche de sa mère (ou aucune figure maternelle)	67,5 ^a	32,5 ^a
Se sent de moyennement à très proche de sa mère	80,8 ^a	19,2 ^a
Sentiment de proximité avec le père		
Ne se sent pas ou se sent peu proche de son père (ou aucune figure paternelle)	72,2 ^a	27,8 ^a
Se sent de moyennement à très proche de son père	81,1 ^a	18,9 ^a
Niveau de satisfaction de la relation avec la mère		
Ni satisfait(e) ni insatisfait(e), ou insatisfait(e) ou très insatisfait(e), ou n'a pas de figure maternelle	72,6 ^a	27,4 ^a
Satisfait(e) ou très satisfait(e)	81,3 ^a	18,7 ^a
Niveau de satisfaction de la relation avec le père		
Ni satisfait(e) ni insatisfait(e), ou insatisfait(e) ou très insatisfait(e), ou n'a pas de figure paternelle	73,5 ^a	26,5 ^a
Satisfait(e) ou très satisfait(e)	82,2 ^a	17,8 ^a
Ami(e) proche au cours des 12 mois précédant l'enquête		
Avait un(e) ami(e) proche	80,8 ^a	19,2 ^a
N'a pas d'ami(e) proche	68,6 ^a	31,4 ^a
Relation conflictuelle avec l'ami(e) proche au cours des 12 mois précédant l'enquête		
Pas d'ami(e) proche ou relation conflictuelle avec elle ou lui (score de 5 ou plus)	67,6 ^a	32,4 ^a
Relation peu ou pas conflictuelle avec l'ami(e) proche	82,6 ^a	17,4 ^a
Soutien émotif de l'ami(e) proche		
N'a pas d'ami(e) proche	68,6	31,4 [*]
Quintile 1 (plus faible)	80,0	20,0 [*]
Quintile 2	82,6	17,4 [*]
Quintile 3	81,4	18,6
Quintile 4	78,8	21,2
Quintile 5 (plus élevé)	83,0	17,0 [*]
Statut relationnel		
En couple	79,0	21,0
Pas en couple	81,3	18,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Tableau 4

Obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans selon certains facteurs liés aux habitudes de vie et à la santé à 19 ans, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Diplôme ou attestation d'études collégiales (DEC ou AEC)	Aucune sanction
	%	
Total	74,9	25,1
Perception de l'état de santé		
Excellente ou très bonne	83,9 ^a	16,1 ^a
Bonne, passable ou mauvaise	69,6 ^a	30,4 ^a
Indice d'activité physique de loisir		
Sédentaire	73,9 ^a	26,1 ^a
Actif(-ive), moyennement actif(-ive) ou un peu actif(-ive)	84,1 ^a	15,9 ^a
Nombre d'heures de sommeil les journées d'école ou de travail		
6 h ou moins	71,5	28,5*
Plus de 6 h, moins de 10 h	82,5 ^a	17,5 ^a
10 h ou plus	72,2 ^a	27,8* ^a
Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Jamais	76,0	24,0*
Moins d'une fois par mois	81,9	18,1
Au moins une fois par mois	80,8	19,2
Nombre d'heures en moyenne par jour passées sur les médias sociaux		
Aucune ou moins d'une heure	76,1	23,9
De 1 h à moins de 5 h	82,7 ^a	17,3 ^a
5 h ou plus	73,1 ^a	26,9 ^a
Niveau de symptômes d'anxiété des jeunes		
Plus élevé (Quintile 5)	73,7 ^a	26,3 ^a
Autres (Quintiles 1 à 4)	81,8 ^a	18,2 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faite à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Résultats des analyses multivariées

Le tableau 5 présente les rapports de cote (RC) et les intervalles de confiance rattachés à la probabilité qu'un jeune ayant accédé aux études collégiales pour la première fois entre 17 et 19 ans obtienne une première sanction d'études collégiales avant 28 ans. Le modèle 1 porte sur les facteurs externes à l'établissement d'enseignement collégial pouvant être liés à l'obtention d'une première sanction d'études ; le modèle 2 tient compte de la réussite des cours à la première session et le modèle 3, des caractéristiques antérieures à l'entrée dans l'enseignement collégial, dont les buts et les engagements. Enfin, dans le modèle 4, on trouve les résultats des tests d'interaction avec le sexe³³. Tous les modèles tiennent compte du sexe, du type de formation et de la session de la première inscription aux études collégiales³⁴.

Lorsque l'on examine uniquement les facteurs externes à l'établissement scolaire à 19 ans (modèle 1), on constate que vivre de l'insécurité alimentaire (RC=0,50), se percevoir comme étant endetté (RC=0,65) et disposer d'un plus faible niveau de soutien social que les jeunes adultes du même âge (tercile 1, RC=0,67) sont associés à une plus faible probabilité d'obtenir une sanction d'études collégiales. En revanche, on note une association positive entre le fait de passer régulièrement du temps avec sa mère (RC=2,12) ou de se percevoir en excellente ou très bonne santé (plutôt que bonne, passable ou mauvaise ; RC=1,83) et la probabilité de terminer ses études collégiales. Le fait d'être un peu actif, moyennement actif ou actif (plutôt que sédentaire) est marginalement associé à la probabilité d'obtenir une première sanction d'études collégiales avant 28 ans (RC=1,47).

33. Des tests d'interactions ont également été réalisés avec le type de formation lors de la première inscription aux études collégiales. Une interaction a été détectée avec le statut d'entrée lors de la première inscription. Cette interaction n'a toutefois pas été retenue dans le modèle final, car ce résultat n'était pas significatif pour le modèle.

34. Pour plus d'information sur les variables testées dans les modèles de régression logistiques, consulter le tableau 10 dans la section Informations complémentaires.

Le modèle 2 tient compte de l'intégration scolaire aux études collégiales en plus des facteurs externes à l'établissement collégial à 19 ans. On constate que le fait d'avoir échoué à au moins un cours à la première session est lié significativement à une plus faible probabilité d'obtenir une première sanction d'études avant l'âge de 28 ans ($RC=0,15$). À la suite de l'introduction de ce facteur, la probabilité d'obtenir

une première sanction d'études collégiales continue d'être associée négativement à l'insécurité alimentaire ($RC=0,47$), mais positivement au fait de passer régulièrement du temps avec sa mère ($RC=2,42$) ou d'avoir une très bonne ou une excellente perception de sa santé à 19 ans ($RC=2,09$). On note également que le fait de ne pas être sédentaire est marginalement associé à la probabilité d'obtenir une première

sanction d'études collégiales ($RC=1,44$). En revanche, on ne détecte plus d'association significative avec la perception du fardeau d'endettement ou le niveau de soutien social à 19 ans.

Le modèle 3 permet de tenir compte de facteurs antérieurs à l'entrée dans l'enseignement collégial, dont les aspirations scolaires du jeune à 15 ans. Sont positivement liés à une plus forte probabilité d'obtenir une première sanction d'études collégiales avant 28 ans : le fait d'avoir au moins un parent détenant un diplôme d'études de niveau supérieur ($RC=2,63$), le fait d'avoir des aspirations pour les études supérieures à 15 ans ($RC=1,88$) de même que le fait d'avoir une moyenne de 75 % ou plus aux cours obligatoires à la fin du secondaire ($RC=2,43$). Soulignons que même si l'on tient compte des facteurs antérieurs, on constate que la probabilité d'obtenir une première sanction d'études collégiales est plus faible pour les jeunes de 19 ans ayant vécu de l'insécurité alimentaire ($RC=0,50$) que pour les autres, et plus élevée pour ceux qui, au même âge, faisaient des activités ou passaient régulièrement du temps avec leur mère ($RC=2,37$) ou qui percevaient leur santé comme excellente ou très bonne ($RC=2,19$)³⁵.

Deux interactions sont statistiquement significatives (modèle 4). D'une part, le lien entre l'insécurité alimentaire et l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans varie selon le sexe : les hommes en situation d'insécurité alimentaire ont une plus faible probabilité de terminer leurs études collégiales ($RC=0,24$) que ceux qui ne vivent pas cette situation, cette association n'étant pas détectée pour les femmes. D'autre part, le fait d'échouer à au moins un cours à la première session est associé à une plus faible probabilité d'obtenir une sanction d'études collégiales pour tous les étudiants, mais cette situation affecterait un peu plus la probabilité de persévérance des hommes ($RC=0,11$) que celle des femmes ($RC=0,27$).



Prostock-studio / Adobe Stock

35. Un test de sensibilité a été réalisé afin de vérifier si le fait d'exclure les jeunes qui avaient déjà quitté les études collégiales de façon « définitive » à l'hiver 2017 changeait les résultats obtenus. Lorsque ces cas sont exclus, on ne détecte plus d'associations entre l'insécurité alimentaire à 19 ans ou les aspirations scolaires à 15 ans et la probabilité d'obtenir une première sanction d'études collégiales avant 28 ans (données non présentées). On peut donc penser que les jeunes qui quittent rapidement les études collégiales sont moins susceptibles d'avoir eu des aspirations pour les études supérieures lorsqu'ils étaient adolescents et plus susceptibles d'avoir vécu de l'insécurité alimentaire à 19 ans. Cependant, dans ce dernier cas, il est impossible de déterminer si l'insécurité alimentaire a contribué à l'abandon des études ou si l'abandon des études a contribué à l'insécurité alimentaire.

Tableau 5

Associations entre l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans et certains facteurs externes liés à l'expérience aux études collégiales ou antérieurs à ce niveau d'étude (modèles de régression logistique¹), jeunes nés² et scolarisés au Québec avant 17 ans et inscrits pour la première fois aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %
Facteurs externes aux études collégiales (19 ans)								
Insécurité alimentaire								
<i>Pas en situation d'insécurité alimentaire</i>	1,00		1,00		1,00		...	...
En situation d'insécurité alimentaire	0,50 ^{††}	[0,31-0,80]	0,47 ^{††}	[0,29-0,77]	0,50 ^{††}	[0,30-0,84]	...	...
Hommes							0,24 ^{†††}	[0,12-0,49]
Femmes							0,87	[0,43-1,75]
Fardeau d'endettement								
<i>N'a pas de dette</i>	1,00							
Se considère comme endetté(e) (de peu à extrêmement)	0,65 [†]	[0,44-0,95]						
Niveau de soutien social								
Tercile 1 - plus faible	0,67 [†]	[0,45-1,00]						
Terciles 2 et 3	1,00							
Fréquence des activités ou du temps passé avec la mère								
<i>Rarement ou jamais (ou aucune figure maternelle)</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	
Régulièrement	2,12 ^{††}	[1,32-3,42]	2,42 ^{†††}	[1,47-4,01]	2,37 ^{†††}	[1,43-3,94]	2,45 ^{†††}	[1,46-4,10]
Perception de l'état de santé								
<i>Bonne, passable ou mauvaise</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	
Excellente ou très bonne	1,83 ^{††}	[1,24-2,70]	2,09 ^{†††}	[1,40-3,12]	2,19 ^{†††}	[1,44-3,35]	2,24 ^{†††}	[1,47-3,40]
Indice d'activité physique de loisir								
<i>Sédentaire</i>	1,00		1,00					
Actif(-ive), moyennement actif(-ive) ou un peu actif(-ive)	1,47 [†]	[0,99-2,17]	1,44 [†]	[0,95-2,17]				
Expériences aux études collégiales								
Au moins un cours échoué à la première session								
<i>Aucun cours échoué</i>			1,00		1,00		...	...
Au moins un cours échoué			0,15 ^{†††}	[0,10-0,23]	0,18 ^{†††}	[0,11-0,29]	...	...
Hommes							0,11 ^{†††}	[0,05-0,22]
Femmes							0,27 ^{†††}	[0,15-0,48]

Suite à la page 18

Tableau 5 (suite)

Associations entre l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans et certains facteurs externes liés à l'expérience aux études collégiales ou antérieurs à ce niveau d'étude (modèles de régression logistique¹), jeunes nés² et scolarisés au Québec avant 17 ans et inscrits pour la première fois aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %	RC	IC à 95 %
Facteurs scolaires et familiaux antérieurs à l'entrée aux études collégiales								
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents								
<i>Les deux parents (ou le parent seul) ont, au plus, un diplôme secondaire</i>					1,00		1,00	
Au moins un parent a un diplôme de niveau supérieur au secondaire					2,63 ^{†††}	[1,61-4,28]	2,51 ^{†††}	[1,54-4,08]
Aspirations scolaires à 15 ans								
<i>Diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) ou moins, ne sait pas, ne me dérange pas</i>					1,00		1,00	
Études collégiales ou universitaires					1,88 [†]	[1,07-3,30]	1,97 [†]	[1,11-3,49]
Moyenne à la fin du secondaire								
<i>Moins de 75 %</i>					1,00		1,00	
75 % ou plus					2,43 ^{†††}	[1,51-3,92]	2,59 ^{†††}	[1,60-4,20]
Variables contrôle								
Sexe								
Hommes	1,00		1,00		1,00			
Femmes	1,78 ^{††}	[1,22-2,58]	1,49 [†]	[1,01-2,19]	1,44 [‡]	[0,97-2,15]	...	...
Type de formation à la première inscription								
Formation préuniversitaire	3,24 ^{†††}	[1,98-5,31]	3,12 ^{†††}	[1,77-5,50]	2,07 [†]	[1,13-3,82]	2,04 [†]	[1,09-3,82]
Formation technique	2,40 ^{††}	[1,38-4,19]	1,67	[0,89-3,12]	1,38	[0,71-2,66]	1,31	[0,66-2,61]
<i>Accueil et transition</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	
Statut d'entrée lors de la première inscription								
À temps (automne 2015)	3,80 ^{†††}	[2,23-6,48]	2,88 ^{†††}	[1,61-5,15]	2,10 [†]	[1,13-3,90]	2,36 ^{††}	[1,27-4,38]
<i>En retard (entre l'hiver 2016 et l'hiver 2017)</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	

RC Rapport de cotes.

IC Intervalles de confiance.

†: p<0,05; ††: p<0,01; †††: p<0,001; ‡: p<0,10.

... N'ayant pas lieu de figurer; interaction significative avec le sexe au seuil de 0,05.

1. Pour les variables catégoriques, la catégorie de référence prend la valeur 1. Un rapport de cotes significatif inférieur à 1 doit être interprété comme indiquant que les jeunes présentant la caractéristique donnée étaient moins susceptibles d'obtenir une première sanction d'études collégiales avant 28 ans que ceux de la catégorie de référence, tandis qu'un rapport de cotes supérieur à 1 signifie qu'ils l'étaient plus. Ces affirmations sont vraies dans la mesure où l'intervalle de confiance à 95 % n'inclut pas la valeur de 1.

2. Nés au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

L'utilisation des services adaptés aux études collégiales

Présents dans chaque établissement collégial, les services adaptés s'adressent aux étudiants et étudiantes qui ont un diagnostic de limitation et qui ont besoin de soutien pour réussir leur parcours aux études collégiales. Ces services proposent différentes formes d'accompagnement selon les besoins des étudiants et étudiantes (Gouvernement du Québec 2025).

Selon les renseignements collectés dans l'ELDEQ 1, environ un jeune¹ sur 10 (11 %) ayant accédé aux études collégiales au Québec au plus tard à 21 ans a été inscrit aux services adaptés d'un établissement collégial durant ses études. Cette proportion est la plus élevée parmi ceux :

- qui avaient un plan d'intervention actif à 15 ans (54 % c. 8 % pour ceux qui n'en avaient pas) ;
- qui avaient une moyenne inférieure à 75 % aux cours obligatoires à la fin du secondaire (16 % c. 7 %* pour ceux qui avaient une moyenne de 75 % ou plus) ;
- qui sont entrés au cégep « en retard » (23 % c. 10 % pour ceux qui sont entrés au cégep « à temps » ou à l'avance) ;
- inscrits en formation technique ou dans un programme accueil et transition à leur première session (15 %* et 18 %* c. 8 % pour ceux inscrits en formation préuniversitaire) (tableau 6).

Parmi les jeunes¹ ayant accédé aux études collégiales au Québec au plus tard à 21 ans et ayant utilisé les services adaptés au collégial, la vaste majorité (89 %) a notamment bénéficié de temps additionnel pour ses travaux ou ses examens, environ 56 % ont pu, entre autres, utiliser un ordinateur ou une aide technologique et approximativement un étudiant sur cinq (21 %*) a notamment obtenu un soutien à la prise de notes (données non présentées).

Tableau 6

Proportion de jeunes¹ ayant accédé aux études collégiales au plus tard à 21 ans qui ont utilisé des services adaptés lors de leurs études collégiales selon certaines caractéristiques démographiques, du milieu familial et du parcours scolaire antérieur, Québec, 1998-2025

	%
Total	11,1
Sexe	
Hommes	12,7*
Femmes	9,9
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents	
Les deux parents (ou le parent seul) ont, au plus, un diplôme secondaire	10,4*
Au moins un parent a un diplôme de niveau supérieur au secondaire	11,3
Plan d'intervention actif à 15 ans	
Oui	53,9 ^a
Non	7,7 ^a
Filière d'études au secondaire	
École privée ou programme enrichi ou d'éducation intermédiaire (PEI) de l'école publique	10,3
Programme régulier de l'école publique	11,9
Moyenne à la fin du secondaire	
Moins de 75 %	16,3 ^a
75 % ou plus	7,1* ^a
Statut d'entrée lors de la première inscription	
À temps (automne 2015)	9,5 ^a
En retard (entre l'hiver 2016 et l'hiver 2017)	22,9* ^a
Type de formation à la première session	
Formation préuniversitaire	8,2* ^{a,b}
Formation technique	15,1* ^a
Accueil ou transition	17,6* ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-b Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 1997-1998 et scolarisés dans la province avant 17 ans.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Données sur la filière d'études au secondaire, extraction de données faite de 2014 à 2016 à partir des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation pour les années scolaires 2012-2013 à 2015-2016.

Données sur le plan d'intervention, extraction de données faite en février 2015 à partir des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport pour l'année 2012-2013.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

1. Nés en 1997-1998 au Québec et scolarisés dans la province avant 17 ans.



Ladaniifer / Adobe Stock

Discussion

Le début des études collégiales est une transition importante dans le parcours scolaire des jeunes qui doivent s'adapter à un nouvel établissement, un nouveau programme, un nouveau rapport aux enseignants, un nouvel horaire, etc. (Coulon 1997, 2017 ; Tinto 1993). Si l'expérience vécue par les jeunes au sein de l'établissement scolaire est essentielle pour comprendre leur réussite et leur persévérance, d'autres facteurs, externes à l'établissement, peuvent aussi influencer sur le parcours scolaire des jeunes qui entrent aux études collégiales.

En partie inspirée du modèle sur l'intégration scolaire et sociale de Tinto (1993), la présente publication avait pour objectif d'examiner les facteurs externes aux études collégiales associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans, tout en tenant compte de l'intégration scolaire à la première session et de certaines caractéristiques individuelles, familiales et scolaires antérieures aux études collégiales. On souhaitait également vérifier si les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études variaient selon le sexe et le type de formation à la première session. Dans la section qui suit, on revient sur les principaux résultats présentés précédemment et on tente de les éclairer à la lumière de la littérature existant sur le sujet.

Facteurs externes aux études collégiales

Rappelons que, selon les analyses, trois facteurs externes aux études collégiales mesurés à 19 ans demeurent associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales, et ce, même lorsqu'on tient compte de la réussite des cours à la première session et des facteurs antérieurs à l'entrée aux études collégiales, soit l'insécurité alimentaire, la fréquence des activités ou du temps passé avec la mère et la perception de la santé globale.

Les résultats montrent que les jeunes qui vivent de l'insécurité alimentaire à 19 ans ont une plus faible probabilité d'obtenir une première sanction d'études collégiales avant 28 ans que les autres. Selon une étude récente réalisée à partir des données de l'ELDEQ 1, l'insécurité alimentaire vécue durant la transition à la vie adulte est associée négativement à la situation socioéconomique et au bien-être physique et mental à 25 ans, et ce, tant chez les personnes qui étaient aux études que chez celles qui ne l'étaient pas (Dupéré et autres 2025).

Wolfson et autres (2021) proposent trois mécanismes qui expliqueraient le lien entre ce facteur et la persévérance aux études supérieures. Tout d'abord, ils estiment que

l'insécurité alimentaire réduirait la capacité des étudiants à s'investir dans leurs études. Cela pourrait s'expliquer par des difficultés sur le plan cognitif, une corrélation établie dans la population en général (voir notamment McMichael et autres 2022 ; Royer et autres 2021). Cette situation pourrait également rendre compte d'autres résultats sur le lien entre l'insécurité alimentaire et la poursuite d'études supérieures, comme un plus faible rendement scolaire (Martinez et autres 2020 ; Raskind et autres 2019) et un sentiment d'autoefficacité ou de satisfaction scolaire moindre (Richard et Régimbald 2025). On sait également que dans la population en général, tout comme chez les étudiants, le fait de vivre de l'insécurité alimentaire affecterait la santé mentale, notamment en causant du stress ou en augmentant les risques d'anxiété et de dépression (Martinez et autres 2020 ; McKay et autres 2025 ; McMichael et autres 2022 ; Raskind et autres 2019). Chez les étudiants, une plus faible santé mentale pourrait affecter la motivation scolaire, et par le fait même le rendement et la persévérance aux études (Martinez et autres 2020 ; McKay et autres 2025 ; Raskind et autres 2019 ; Wolfson et autres 2022). Par ailleurs, Wolfson et autres (2021) suggèrent que l'insécurité

alimentaire pourrait nuire à l'intégration sociale des étudiants, un facteur lié, selon Tinto (1993), à la persévérance aux études. La peur de la stigmatisation limiterait l'utilisation des services d'aide disponibles et augmenterait l'isolement des étudiants (Peterson et autres 2022). Enfin, Wolfson et autre (2021) posent l'hypothèse que les étudiants qui vivent de l'insécurité alimentaire seraient plus susceptibles de travailler, et ce, plusieurs heures par semaine que ceux qui n'en vivent pas. Cela pourrait réduire le temps qu'ils peuvent consacrer à leurs études et nuire à leur réussite et à leur persévérance jusqu'à l'obtention de leur diplôme.

Les tests d'interaction ont par ailleurs permis de révéler que l'association entre l'insécurité alimentaire et la probabilité d'obtention d'une sanction d'études collégiales était significative uniquement pour les hommes. En effet, on ne détecte pas de lien équivalent pour les femmes. Ce résultat laisse penser que les conditions socio-économiques et matérielles dans lesquelles les jeunes réalisent leurs études n'ont pas les mêmes répercussions sur le parcours scolaire des hommes et des femmes. On peut penser que les jeunes hommes, surtout s'ils vivent déjà certains défis sur le plan scolaire, sont possiblement plus enclins que les femmes à quitter les études collégiales lorsqu'ils sont en situation de précarité économique, car ils ont davantage accès que les femmes à des emplois relativement payants qui ne requièrent pas de diplôme collégial (Cloutier-Villeneuve 2018 ; Conseil du statut de la femme 2020 ; Supeno et autres 2021). Une autre piste explicative se rapporte aux comportements différenciés des hommes et des femmes dans la recherche d'aide. Comme mentionné précédemment, l'insécurité alimentaire est associée à la détresse psychologique, qui peut affecter le parcours scolaire. Or, la recherche montre que les jeunes hommes ayant des problèmes de santé mentale sont moins enclins que les jeunes femmes à demander du soutien ou à utiliser les services d'aide, et lorsqu'ils le font, ils attendent plus longtemps avant de consulter (Addis et Mahalik 2003 ; Biddle et autres 2004). Il est aussi possible que les

jeunes hommes aux études supérieures vivant de l'insécurité alimentaire soient moins susceptibles que les jeunes femmes dans la même situation de tenter de trouver des ressources d'aide alimentaire, un facteur associé à une réduction de l'insécurité alimentaire (Sklar et autres 2025). Cela dit, pour mieux comprendre ce résultat, il serait nécessaire de réaliser des analyses plus approfondies, qui tiennent compte notamment de différentes sources d'aide, dont l'aide financière (p. ex. programme de prêts et bourses).

Les analyses montrent également que les jeunes ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans et qui, à 19 ans, font des activités ou passent régulièrement du temps avec leur mère sont plus susceptibles que les autres d'obtenir une première sanction d'études collégiales avant 28 ans. Cet indicateur capte non seulement le temps passé avec le parent, mais également les activités réalisées en sa compagnie, ce qui, chez les jeunes adultes, peut refléter une relation positive entre le jeune et sa mère. Ce résultat rejoint ceux de Bartle-Harig et autres (2022) qui montrent que les étudiants universitaires ayant une mauvaise relation avec leur mère ou avec leurs deux parents sont moins susceptibles de persévérer dans leurs études. Selon ces auteurs, pour persévérer, les jeunes doivent non seulement s'intégrer à leur nouveau milieu de vie, mais également maintenir une connexion avec leur famille et leurs amis.

Le fait de faire des activités ou de passer régulièrement du temps en compagnie de sa mère sous-tend une proximité physique : le jeune habite possiblement avec celle-ci ou relativement proche de chez elle. Dans ce contexte, en cas de besoin, la mère constituerait une source de soutien à laquelle il serait facile d'accéder³⁶. D'ailleurs, parmi les sources de soutien, les parents sont la source mentionnée le plus fréquemment par les jeunes aux études collégiales (Bourdon et autres 2007 ; Gaudreault et autres 2024). En plus de la mère ou des parents, la famille a également un rôle à jouer. Dans leur revue de la littérature, Dupont et autres (2015) soulignent que le soutien

perçu de la famille exercerait un effet indirect sur la réussite dans l'enseignement supérieur, et favoriserait la confiance en soi et le sentiment d'efficacité personnelle.

En ce qui concerne la perception de la santé, les résultats indiquent que les étudiants qui, à 19 ans, se perçoivent en très bonne ou en excellente santé, ont une probabilité plus élevée de persévérer dans leurs études collégiales jusqu'à l'obtention d'une sanction d'études collégiales que ceux qui considèrent leur santé comme étant bonne, passable ou mauvaise. La perception de l'état de santé « [...] fait non seulement référence à l'absence de maladie ou de blessure, mais aussi à un bien-être physique, mental et social » (Statistique Canada 2025). Cette mesure subjective reflète possiblement l'état de santé mentale des étudiants, laquelle est associée, selon la littérature, à la persévérance aux études supérieures (Arria et autres 2013 ; Auerbach et autres 2016 ; Baalman 2024 ; Eisenberg et autres 2009 ; Zajac et autres 2024). Zajac et autres (2024) avancent que les problèmes de santé mentale pourraient diminuer la persévérance aux études en compliquant le processus d'intégration scolaire, notamment en affectant les fonctions cognitives ou la motivation, ce qui se répercuterait sur les apprentissages. S'appuyant sur Markoulakis et Kirsh (2013), ces auteurs suggèrent également que les troubles de santé nuiraient à l'intégration sociale des étudiants, notamment en réduisant leur estime de soi et en favorisant leur isolement (Zajac et autres 2024). Enfin, ils soulignent que les difficultés sociales et scolaires seraient interreliées : les obstacles à entrer en contact avec les pairs ou les enseignants pourraient avoir des conséquences sur les apprentissages et, ultimement, sur la réussite scolaire ultérieure (Zajac et autres 2024).

36. Le parent peut également mettre de la pression sur le jeune en exprimant des attentes élevées. Cela dit, le lien détecté dans les analyses est positif ; la discussion se concentre sur le soutien perçu plutôt que la pression perçue.

Intégration scolaire

Les résultats de nos analyses ont montré que le fait d'échouer à au moins un cours à la première session réduit la probabilité d'obtenir une sanction d'études collégiales. Ce résultat concorde avec ceux d'études antérieures réalisées au Québec (Gaudreault et autres 2024 ; Guay et autres 2020 ; Larose et autres 2015) et confirme, encore une fois, l'importance de l'intégration scolaire à la première session pour la suite du parcours (Tinto 1993).

On observe par ailleurs que le lien entre la réussite des cours à la première session et l'obtention d'une première sanction scolaire varie légèrement selon le sexe des étudiants. Le fait d'avoir échoué à au moins un cours à la première session réduirait la

probabilité d'obtenir une sanction d'études pour l'ensemble des étudiants, mais cette probabilité serait encore plus faible pour les hommes que pour les femmes. Larose et autres (2015) posent différentes hypothèses pour tenter d'expliquer l'effet modérateur du sexe sur l'association entre la réussite à la première session et l'obtention d'un diplôme d'études collégiales, notamment l'hypothèse des causes différenciées. Selon ces auteurs, chez les hommes, les causes d'échecs à la première session s'inscriraient dans le parcours antérieur et seraient plus chroniques, alors que chez les femmes, elles seraient liées à la transition dans l'enseignement supérieur et seraient plus contextuelles.

Aspiration et autres facteurs antérieurs

Tout comme les résultats présentés par Larose et autres (2015), ceux de nos analyses montrent que plusieurs facteurs antérieurs à l'entrée au collégial sont liés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales, et ce, même lorsque l'on tient compte de l'expérience vécue à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement d'enseignement.

Par exemple, les étudiants qui, à 15 ans, aspirent à poursuivre des études collégiales ou universitaires ont une probabilité accrue d'obtenir une sanction de ce niveau d'études que ceux dont ce n'est pas le cas. Comme l'indique le modèle conceptuel de Tinto (1993), le fait d'avoir des buts précis avant l'entrée aux études supérieures serait favorable à la persévérance aux études, car cela donnerait un sens au parcours scolaire et constituerait une source de motivation en cas d'épreuve.

On constate également que la probabilité d'obtenir une première sanction d'études collégiales est associée au plus haut diplôme obtenu par les parents : les jeunes dont au moins un parent avait un diplôme de niveau supérieur au secondaire étaient plus susceptibles de terminer leurs études que ceux dont les parents avaient un diplôme de niveau secondaire ou moins. Le lien entre le niveau de scolarité des parents et celui des enfants est bien connu (Bukodi et Goldthorpe 2013 ; Dupont et autres 2015 ; Hovdhaugen et autres 2015 ; Kuh et autres 2006). Les parents plus scolarisés transmettraient à leur enfant leurs aspirations ainsi que la valeur qu'ils accordent à l'éducation (Hovdhaugen et autres 2015), ce qui pourrait favoriser la persévérance des étudiants dans leur parcours scolaire. Ayant eux-mêmes fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ils détiendraient des connaissances et des informations pouvant aider leur enfant (Bukodi et Goldthorpe 2013), notamment dans leur adaptation au collégial. Autrement dit, pour ces jeunes, la famille serait un lieu de transmission de dispositions et d'informations favorables à la poursuite et à la persévérance aux études supérieures (Bourdieu et Passeron 1964 ; Duru-Bellat 2009).



Monkey Business / Adobe Stock

Enfin, la probabilité d'obtenir une sanction d'études collégiales est plus élevée pour les étudiants qui avaient une moyenne de 75 % ou plus à leurs cours obligatoires à la fin du secondaire que pour ceux qui avaient une moyenne inférieure à 75 %. La préparation scolaire demeure un facteur clé de la réussite dans l'enseignement supérieur (Dupont et autres 2015 ; Guay et autres 2020 ; Hovdhaugen et autres 2015 ; Kuh et autres 2006 ; Larose et autres 2015 ; Sauvé et autres 2008). Les notes obtenues au secondaire sont un prédicteur des résultats au niveau postsecondaire (Dupont et autres 2015 ; Kuh et autres 2006) et seraient corrélées à des facteurs psychosociaux favorisant la persévérance dans les études postsecondaires, dont le sentiment d'autoefficacité scolaire (Dupont et autres 2015 ; Robbins et autres 2004).

Forces et limites de l'étude

Comme toute étude, celle-ci comporte des forces et des limites. Parmi les forces, soulignons le devis longitudinal et populationnel de l'ELDEQ 1, qui offre des bases solides pour réaliser des analyses tenant compte de facteurs mesurés à différents moments de la vie des jeunes et dont les résultats peuvent être inférés à la population visée.

L'utilisation conjointe des données d'enquête et des données administratives constitue également un apport important sur le plan des connaissances scientifiques. En effet, cet appariement permet d'éclairer des phénomènes observés dans les données administratives, comme l'obtention d'une sanction d'études, et de les mettre en relation avec des renseignements recueillis dans l'ELDEQ 1. Cette mise en commun offre une perspective riche et nuancée de la réussite dans l'enseignement collégial.

D'ailleurs, l'étude de l'obtention d'une sanction d'études entre 8 et 10 ans après la première inscription aux études collégiales constitue une autre force de cette analyse. Depuis 2010, la proportion d'étudiants inscrits pour la première fois aux études collégiales en formation préuniversitaire ou technique qui obtiennent une sanction d'études dans les temps requis se situe entre 34 % et 40 % (Ministère de l'Enseignement supérieur 2023). Dans ce contexte, il devient essentiel de tenir compte d'une durée relativement longue lorsque l'on examine ce phénomène afin d'éviter de confondre les facteurs liés à l'allongement des études et ceux liés à l'abandon avant l'obtention d'une sanction scolaire. Cela semble d'autant plus important, puisque les parcours scolaires au Québec peuvent être complexes, ponctués de bifurcations, d'interruptions ou d'allers-retours entre le marché du travail et les études, etc. (Conseil supérieur de l'éducation 2021 ; Ministère de l'Éducation du Québec 2004 ; Picard et autres 2011).

Sur le plan des limites, mentionnons le fait que la population visée dans cette étude est relativement homogène : elle se compose en grande majorité de finissants du secondaire ayant terminé leurs études dans les temps requis (5 ans) (voir la section *Population visée*). Or, les établissements collégiaux accueillent aussi des étudiants plus âgés (voir les données de SPEC 1). Comme le montre l'encadré *Les jeunes qui s'inscrivent pour la première fois aux études collégiales plus « tardivement »* (voir dans les *Informations complémentaires*), ceux-ci ont des caractéristiques qui les distinguent des étudiants au parcours linéaire, ce qui les rend plus vulnérables aux interruptions d'études.

Les expériences externes à l'établissement d'enseignement collégial ont été mesurées alors que les jeunes avaient 19 ans, ce qui correspond à la 4^e session du parcours collégial pour ceux qui sont entrés à temps, soit à l'automne 2015, et qui n'ont pas interrompu leurs études. Ce moment est relativement éloigné de la première session, soit le moment clé selon plusieurs auteurs, pour examiner les facteurs associés à la persévérance scolaire (Coulon 1997, 2017 ; De Clercq 2019 ; Sauvé et autres 2008 ; Tinto 1993). Il est possible que la situation du jeune à 19 ans soit semblable à celle lorsqu'il avait 17 ans, notamment en ce qui concerne la situation d'insécurité alimentaire, la fréquence du temps passé avec la mère ou la perception de l'état de santé, mais on ne peut exclure que ces facteurs aient varié dans le temps³⁷. On sait d'ailleurs qu'à 19 ans, environ 10 % des étudiants composant la population visée avaient interrompu leurs études, dont 5 % « définitivement »³⁸. Ainsi, les facteurs mesurés à 19 ans ne doivent pas être considérés comme des prédicteurs ou des déterminants de l'obtention d'une première sanction scolaire, mais plutôt comme des facteurs associés à l'obtention ou non d'une telle sanction.

Enfin, bien que cette analyse s'inspire du modèle conceptuel de Tinto (1993), l'absence de données d'enquête sur l'expérience des jeunes lors de leur entrée au collégial n'a pas permis de tester le lien entre certains facteurs identifiés par Tinto et l'obtention d'une première sanction d'études, notamment l'intégration sociale dans l'établissement d'enseignement.

37. En ce qui concerne l'insécurité alimentaire, à partir des données de l'ELDEQ 1, Dupéré et autres (2025) ont constaté que cette situation vécue à 19 ans était modérément associée à l'insécurité alimentaire vécue à 21, 23 ou 25 ans, la corrélation la plus forte étant observée avec la donnée collectée 2 ans plus tard.

38. C'est-à-dire jusqu'à la fin de la période d'observation, soit l'hiver 2025.



Sam Edwards / Adobe Stock

Conclusion

Dans cette étude, on met en lumière l'importance des facteurs externes aux études collégiales pour l'obtention d'une première sanction d'études avant l'âge de 28 ans, notamment l'insécurité alimentaire, la fréquence du temps passé avec la mère et la perception de la santé globale. Ces facteurs ne sont pas inconnus du milieu de l'enseignement supérieur et ont déjà donné lieu à certaines actions.

Par exemple, l'insécurité alimentaire chez les étudiants au collégial ou à l'université est un enjeu d'actualité qui mobilise différentes parties prenantes, dont les associations étudiantes (Léger et Union étudiante du Québec 2024). Des initiatives locales ont été mises en place pour soutenir les personnes les plus vulnérables (p. ex. réfrigérateurs libre-service, distributions de denrées à la fin du mois, offres de repas gratuits) (Bérubé 2025 ; Cégep de Lanaudière L'Assomption 2024 ; Rice 2025). Ces efforts sont d'autant plus pertinents que nos résultats montrent un lien entre l'insécurité alimentaire et une probabilité de persévérance moindre, particulièrement chez les hommes.

Les interventions qui visent la relation parent-enfant sont plus rares, mais il existe dans plusieurs établissements collégiaux des associations de parents d'étudiants (Cégep de Saint-Jean-sur le Richelieu 2025 ; Cégep de Sainte-Foy s. d. ; Garneau 2025). Ce type d'engagement peut constituer une occasion pour les parents de mieux comprendre le milieu dans lequel évolue leur enfant. Dans certains établissements, ces associations peuvent avoir pour objectif de favoriser l'implication des parents dans le parcours scolaire de leur enfant (Cégep de Saint-Jean-sur le Richelieu 2025).

Quant à la santé des étudiants, le plan d'action sur la santé mentale du ministère de l'Enseignement supérieur (2021-2026) a notamment entraîné la création, en 2021, de l'Initiative sur la santé mentale en enseignement supérieur (ISMÉ), qui vise à mobiliser le milieu de l'enseignement supérieur autour des enjeux de santé mentale et à favoriser le transfert de connaissances

(Initiative sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur s. d. ; Ministère de l'Enseignement supérieur 2021). Soulignons également la mise sur pied, en 2023, de l'Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur (OSMÉES), qui a pour mission de produire et de diffuser des données sur la question (Ministère de l'Enseignement supérieur 2021). L'OSMÉES a d'ailleurs publié à la fin de l'année 2025 les premiers résultats de son étude sur la santé mentale étudiante dans l'enseignement supérieur, contribuant ainsi à décrire les enjeux propres à cette population (Gallais et autres 2025).

L'obtention d'une sanction d'études collégiales est une étape importante pour accéder à des études universitaires ou à des emplois techniques qualifiés, mais elle ne constitue pas la seule voie vers la réussite. Pour certains, un retour vers une formation professionnelle ou encore, un cheminement atypique menant plus tard à l'université peut représenter une trajectoire tout aussi porteuse (Conseil supérieur de l'éducation 2021). Ainsi, si la diplomation demeure un objectif central pour la majorité des jeunes qui accèdent aux études collégiales, rappelons qu'il existe une diversité de parcours qui peuvent également mener à la réalisation de projets personnels et professionnels.

Ces résultats font état de la complexité des facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales et nous invitent à poursuivre l'exploration des mécanismes en jeu, notamment en s'intéressant aux trajectoires des jeunes n'ayant pas terminé leurs études. De telles analyses contribueraient à une meilleure compréhension des liens entre conditions de vie, expériences scolaires et trajectoires professionnelles.

Informations complémentaires

Les jeunes qui s'inscrivent pour la première fois aux études collégiales plus « tardivement »

Selon les données du SPEC 1, les étudiants plus âgés au moment de s'inscrire aux études collégiales cumulent certaines caractéristiques les différenciant de ceux entrés « à temps » (Gaudreault et autre 2022), ce qui pourrait rendre l'adaptation aux études collégiales particulièrement difficile (Tinto 1993) et influencer sur l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (Guay et autres 2020). Qu'en est-il dans l'ELDEQ 1?

Le tableau 7 montre que les jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont amorcé leur parcours avec une à trois sessions « de retard » (inscription à l'hiver 2016 jusqu'à l'hiver 2017), et ceux qui ont commencé quatre sessions ou plus après la date « attendue » (soit après l'hiver 2017), sont proportionnellement plus nombreux que les autres à :

- provenir d'une famille où les parents n'avaient pas de diplôme d'enseignement supérieur (44 % et 50 % c. 23 %);
- ne pas avoir eu d'aspirations pour les études supérieures alors qu'ils avaient 15 ans (31 % et 38 % c. 12 %);
- avoir une moyenne inférieure à 75 % à la fin du secondaire (82 % et 88 % c. 42 %).

On note également que la majorité des jeunes qui sont plus âgés lorsqu'ils s'inscrivent pour la première fois aux études collégiales avaient pris du retard dans leur formation initiale. En effet, si 99 % des jeunes qui ont commencé les études collégiales « à temps » ont obtenu un diplôme de niveau secondaire à 17 ans, soit dans les délais prévus, la proportion est de 37 % pour ceux qui ont commencé les études collégiales d'une à trois sessions plus tard que le cheminement prévu et de 21 %* pour ceux qui se sont inscrits deux ans et plus après le moment « attendu ».

Tableau 7

Certaines caractéristiques démographiques, du milieu familial et du parcours scolaire antérieur selon la session de la première inscription aux études collégiales, jeunes¹ ayant accédé pour la première fois aux études collégiales entre 17 et 27 ans, Québec, 1998-2025

	Automne 2015 ²	Hiver 2016 à hiver 2017	Après l'hiver 2017
	%		
Sexe			
Hommes	43,8	47,6	48,9
Femmes	56,2	52,4	51,1
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents			
Les deux parents (ou le parent seul) ont, au plus, un diplôme secondaire	22,6 ^{a,b}	43,9 ^a	49,8 ^b
Au moins un parent a un diplôme de niveau supérieur au secondaire	77,4 ^{a,b}	56,1 ^a	50,2 ^b
Aspirations scolaires à 15 ans			
Diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) ou moins, ne sait pas, ne me dérange pas	12,4 ^{a,b}	31,4* ^a	38,1* ^b
Études collégiales ou universitaires	87,6 ^{a,b}	68,6 ^a	61,9 ^b
Moyenne à la fin du secondaire			
Moins de 75 %	42,1 ^{a,b}	82,2 ^a	88,0 ^b
75 % ou plus	57,9 ^{a,b}	17,8* ^a	12,0** ^b

Suite à la page 26

1. Au Québec en 1997-1998.

Tableau 7 (suite)

Certaines caractéristiques démographiques, du milieu familial et du parcours scolaire antérieur selon la session de la première inscription aux études collégiales, jeunes¹ ayant accédé pour la première fois aux études collégiales entre 17 et 27 ans, Québec, 1998-2025

	Automne 2015 ²	Hiver 2016 à hiver 2017	Après l'hiver 2017
	%		
Obtention d'un diplôme de niveau secondaire en 2015 ou avant			
Avait un diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) en 2015	98,6 ^a	36,9 ^a	21,2 ^{* a}
N'avait aucun diplôme en 2015 ³	1,4 ^{* a}	63,1 ^a	78,8 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-b Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 1997-1998 et scolarisés dans la province avant 17 ans.

2. Les jeunes ayant accédé avant l'automne 2015 ont été exclus des analyses en raison de leur trop faible nombre.

3. Inclut les personnes détenant un certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS) ou préparatoire au travail (CFPT).

Sources : Données sur la fréquentation scolaire des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Données sur la diplomation au secondaire, extraction de données faite en mars 2017 à partir des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation pour les années scolaires 2012-2013 à 2014-2015.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Les facteurs liés à l'échec d'au moins un cours à la première session et à l'absence de réinscription à trois sessions consécutives

Le taux de réussite à la première session est un prédicteur connu de la persévérance et de l'obtention d'une sanction d'études collégiales (Guay et autres 2020 ; Gaudreault 2024). À l'inverse, les échecs vécus au début du parcours collégial peuvent nuire à la poursuite des études. Parmi les jeunes ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, environ 35 % ont échoué à au moins un cours à la première session (tableau 8). Par ailleurs, environ 12 % des jeunes de la population visée ne sont pas restés inscrits pour trois sessions consécutives², cette proportion étant plus élevée parmi ceux ayant échoué à au moins un cours (28 %) que parmi ceux les ayant tous réussis (3,8 %*) (données non présentées).

Les résultats montrent que plusieurs caractéristiques sont associées à la fois au fait d'échouer à au moins un cours à la première session et au fait de ne pas se réinscrire pour trois sessions consécutives (tableau 8). Parmi celles-ci, on trouve le fait :

- d'avoir des parents ayant, au plus, un diplôme de niveau secondaire ;
- de ne pas avoir d'aspirations pour les études supérieures à 15 ans ;
- d'afficher, à 15 ans, un score moyen de méthode d'apprentissage ne se situant pas parmi les plus élevés (quintiles 1 à 4) ;
- d'être inscrits dans un programme régulier de l'école publique ;
- d'avoir une moyenne inférieure à 70 % aux cours obligatoires à la fin du secondaire ;
- d'avoir commencé les études collégiales « en retard », soit à l'hiver 2016 ou après ;
- d'être inscrit en première session dans un programme d'accueil et transition.

Suite à la page 27

2. Les analyses sur l'inscription à trois sessions consécutives ne tiennent pas compte des étudiants et étudiantes pour qui la première inscription est dans un programme menant à une attestation d'études collégiales.

Les résultats montrent aussi que la proportion de jeunes de la population visée ayant échoué à au moins un cours à la première session est plus élevée parmi les jeunes hommes (42 %) que les jeunes femmes (30 %). Enfin, les jeunes présentant un plus faible niveau d'attachement à l'école à 15 ans (18 %* c. 10 %) ou affichant un niveau plus élevé de symptômes d'anxiété généralisée à 17 ans (16 % c. 10 %) sont proportionnellement plus nombreux que les autres à ne pas s'être réinscrits à trois sessions consécutives.

Tableau 8

Proportion de jeunes¹ ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans qui ont échoué au moins un cours à la première session ou ne se sont pas réinscrits à trois sessions consécutives² selon certaines caractéristiques démographiques, individuelles, familiales et du parcours scolaire antérieur, Québec, 1998-2025

	Au moins un cours échoué	Ne s'est pas réinscrit(e) à trois sessions
	%	
Total	35,2	12,4
Sexe		
Hommes	42,4 ^a	14,6
Femmes	29,7 ^a	10,7
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents		
Les deux parents (ou le parent seul) ont, au plus, un diplôme secondaire	45,4 ^a	27,0 ^a
Au moins un parent a un diplôme de niveau supérieur au secondaire	32,3 ^a	8,2 ^a
Aspirations scolaires à 15 ans		
Diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) ou moins, ne sait pas, ne me dérange pas	43,1	20,6* ^a
Études collégiales ou universitaires	34,0	11,1 ^a
Filière d'études au secondaire		
École privée ou programme enrichi ou d'éducation intermédiaire (PEI) de l'école publique	30,8 ^a	6,4* ^a
Programme régulier de l'école publique	39,8 ^a	18,5 ^a
Moyenne à la fin du secondaire		
Moins de 70 %	66,6 ^{a,b}	34,1 ^a
De 70 % à moins de 75 %	36,3 ^a	13,1* ^a
De 75 % à moins de 80 %	37,3 ^b	6,8** ^a
80 % ou plus	12,4* ^{a,b}	1,1** ^a
Degré d'attachement à l'école – 15 ans		
Quintile 1 (plus faible)	41,1	17,7* ^a
Quintiles 2 à 5	33,7	10,3 ^a
Méthodes d'apprentissage – 15 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	24,6 ^a	7,4** ^a
Quintiles 1 à 4	38,0 ^a	13,7 ^a
Anxiété généralisée selon le jeune – 15 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	31,5	13,6*
Quintiles 1 à 4	35,8	11,2

Suite à la page 28

Tableau 8 (suite)

Proportion de jeunes¹ ayant accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans qui ont échoué au moins un cours à la première session ou ne se sont pas réinscrits à trois sessions consécutives² selon certaines caractéristiques démographiques, individuelles, familiales et du parcours scolaire antérieur, Québec, 1998-2025

	Au moins un cours échoué	Ne s'est pas réinscrit(e) à trois sessions
	%	
Anxiété généralisée selon le jeune – 17 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	33,8	16,1 * a
Quintiles 1 à 4	33,7	10,2 a
Statut d'entrée lors de la première inscription		
À temps (automne 2015)	32,1 a	10,0 a
En retard (entre l'hiver 2016 et l'hiver 2017)	61,5 a	32,9* a
Type de formation à la première inscription		
Formation préuniversitaire	34,4 a	8,4 a
Formation technique	28,2 b	15,3* a
Accueil ou transition	54,5 a,b	27,1 * a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-b Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 1997-1998 et scolarisés dans la province avant 17 ans.

2. Exclut les personnes inscrites dans un programme d'AEC.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Données sur la filière d'études au secondaire, extraction de données faite de 2014 à 2016 à partir des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation pour les années scolaires 2012-2013 à 2015-2016.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Tableaux supplémentaires

Tableau 9

Obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans selon certains facteurs à l'entrée dans l'enseignement collégial et lors de la première session, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Diplôme ou attestation d'études collégiales (DEC ou AEC)	Aucune sanction
	%	
Total	74,9	25,1
Type de formation à la première inscription		
Formation préuniversitaire	85,6 ^a	14,4 ^a
Formation technique	77,9 ^a	22,1 ^a
Accueil ou transition	54,7 ^a	45,3 ^a
Statut d'entrée lors de la première inscription		
À temps (automne 2015)	83,5 ^a	16,5 ^a
En retard (entre l'hiver 2016 et l'hiver 2017)	50,4 ^a	49,6 ^a
Au moins un cours échoué à la première session		
Au moins un cours échoué	58,9 ^a	41,1 ^a
Aucun cours échoué	91,4 ^a	8,6 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Tableau 10

Obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans selon certains facteurs antérieurs à l'entrée dans l'enseignement collégial, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Diplôme ou attestation d'études collégiales (DEC ou AEC)	Aucune sanction
	%	
Total	74,9	25,1
Sexe		
Hommes	75,6 ^a	24,4 ^a
Femmes	83,3 ^a	16,7 ^a
But et niveau d'engagement avant l'entrée aux études collégiales		
Aspirations scolaires à 15 ans		
Diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) ou moins, ne sait pas, ne me dérange pas	64,5 ^a	35,5 ^a
Études collégiales ou universitaires	82,4 ^a	17,6 ^a
Avoir en tête un domaine de travail – 17 ans		
Pas du tout, très peu ou un peu en accord	77,5	22,5 [*]
Moyennement à totalement en accord	80,3	19,7
Avoir décidé de sa future occupation – 17 ans		
Pas du tout, très peu ou un peu en accord	81,6	18,4 [*]
Moyennement à totalement en accord	79,5	20,5
Se sentir à l'aise dans son cheminement de choix de carrière – 17 ans		
Pas du tout, très peu ou un peu en accord	85,6 ^a	14,4 [*] ^a
Moyennement à totalement en accord	78,8 ^a	21,2 ^a
Niveau de décision quant au choix de carrière – 17 ans		
Tercile 1 (plus faible)	77,2	22,8
Tercile 2	80,5	19,5
Tercile 3 (plus élevé)	82,1	17,9
Facteurs familiaux et scolaires antérieurs		
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents		
Les deux parents (ou le parent seul) ont, au plus, un diplôme secondaire	60,2 ^a	39,8 ^a
Au moins un parent a un diplôme de niveau supérieur au secondaire	85,7 ^a	14,3 ^a
Statut socioéconomique de la famille – 17 ans		
Quintiles 1 à 4	77,2 ^a	22,8 ^a
Quintile 5 (plus élevé)	91,7 ^a	8,3 [*] ^a
Moyenne à la fin du secondaire		
Moins de 75 %	65,0 ^a	35,0 ^a
75 % ou plus	91,6 ^a	8,4 ^a
Filière d'études au secondaire		
École privée ou programme enrichi ou d'éducation intermédiaire (PEI) de l'école publique	87,3 ^a	12,7 ^a
Programme régulier de l'école publique	72,4 ^a	27,6 ^a

Suite à la page 31

Tableau 10 (suite)

Obtention d'une première sanction d'études collégiales avant 28 ans selon certains facteurs antérieurs à l'entrée dans l'enseignement collégial, jeunes nés¹ et scolarisés au Québec avant 17 ans qui ont accédé aux études collégiales entre 17 et 19 ans, Québec, 1998-2025

	Diplôme ou attestation d'études collégiales (DEC ou AEC)	Aucune sanction
	%	
Méthodes d'apprentissage – 15 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	87,4 ^a	12,6 ^a
Quintiles 1 à 4	78,0 ^a	22,0 ^a
Dégré d'attachement à l'école – 15 ans		
Quintile 1 (plus faible)	74,9 ^a	25,1 ^a
Quintiles 2 à 5	82,0 ^a	18,0 ^a
Dépression selon le jeune – 15 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	74,9	25,1
Quintiles 1 à 4	81,0	19,0
Dépression selon le jeune – 17 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	77,9	22,1 [*]
Quintiles 1 à 4	82,7	17,3
Anxiété généralisée selon le jeune – 15 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	79,1	20,9 [*]
Quintiles 1 à 4	81,1	18,9
Anxiété généralisée selon le jeune – 17 ans		
Quintile 5 (plus élevé)	79,1	20,9 [*]
Quintiles 1 à 4	82,3	17,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Au Québec en 1997-1998.

Sources : Données sur la fréquentation scolaire et sur les résultats de sanction des jeunes de l'ELDEQ 1 inscrits au niveau collégial, extraction de données faites à l'ISQ en avril 2025 à partir des données administratives du ministère de l'Enseignement supérieur.

Données sur la filière d'études au secondaire, extraction de données faite de 2014 à 2016 à partir des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation pour les années scolaires 2012-2013 à 2015-2016.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Tableau 11

Liste des variables considérées dans les analyses

	Analyses bivariées	Analyses de régression logistique	Modèles de régression finaux
Facteurs externes à 19 ans			
Revenu d'emploi déclaré l'année fiscale de la première inscription aux études collégiales	X	X	
Principale source de revenus au cours des 12 mois précédant l'enquête	X		
Perception du fardeau d'endettement	X	X	X
Insécurité alimentaire	X	X	X
Situation résidentielle principale au cours des 12 derniers mois	X		
Taille du secteur de résidence	X		
Niveau de soutien social	X	X	X
Fréquence des activités ou du temps passé avec la mère	X	X	X
Fréquence des activités ou du temps passé avec le père	X	X	
Sentiment de proximité avec la mère	X	X	
Sentiment de proximité avec le père	X	X	
Niveau de satisfaction de la relation avec la mère	X	X	
Niveau de satisfaction de la relation avec le père	X	X	
Présence d'un(e) ami(e) proche au cours des 12 mois précédant l'enquête	X		
Relation conflictuelle avec l'ami(e) proche	X	X	
Soutien émotif de l'ami(e) proche	X		
Statut relationnel	X		
Perception de l'état de santé	X	X	X
Indice d'activité physique de loisir	X	X	X
Nombre d'heures de sommeil par jour les journées d'école ou de travail	X	X	
Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête	X		
Nombre d'heures moyen passées par jour sur les médias sociaux	X	X	
Niveau de symptômes d'anxiété	X	X	
Intégration scolaire aux études collégiales			
Au moins un cours échoué à la première session d'études collégiales	X	X	X
But et niveau d'engagement avant l'entrée aux études collégiales			
Aspirations scolaires à 15 ans	X	X	X
Avoir en tête un domaine de travail – 17 ans	X		
Avoir décidé de sa future occupation – 17 ans	X		
Se sentir à l'aise dans son cheminement de choix de carrière – 17 ans	X	X	
Niveau de décision quant au choix de carrière – 17 ans	X		

Suite à la page 33

Tableau 11 (suite)

Liste des variables considérées dans les analyses

	Analyses bivariées	Analyses de régression logistique	Modèles de régression finaux
Facteurs familiaux et scolaires antérieurs			
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents – 5 mois	X	X	X
Statut socioéconomique de la famille – 17 ans	X	X	
Moyenne à la fin du secondaire	X	X	X
Filière d'études au secondaire	X	X	
Méthodes d'apprentissage – 15 ans	X	X	
Degré d'attachement à l'école – 15 ans	X	X	
Dépression selon le jeune – 15 ans	X		
Dépression selon le jeune – 17 ans	X		
Anxiété généralisée selon le jeune – 15 ans	X		
Anxiété généralisée selon le jeune – 17 ans	X		
Variables contrôle			
Sexe	X	X	X
Type de formation à la première inscription	X	X	X
Statut d'entrée lors de la première inscription	X	X	X

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, 1998-2025.

Références

- ADDIS, M. E., et J. R. MAHALIK (2003). "Men, masculinity, and the contexts of help seeking", *American Psychologist*, [En ligne], vol. 58, n° 1, p. 5-14. doi : [10.1037/0003-066X.58.1.5](https://doi.org/10.1037/0003-066X.58.1.5). (Consulté le 5 novembre 2025).
- ARRIA, A. M., et autres (2013). "Discontinuous College Enrollment: Associations With Substance Use and Mental Health", *Psychiatric Services*, [En ligne], vol. 64, n° 2, février, p. 165-172. doi : [10.1176/appi.ps.201200106](https://doi.org/10.1176/appi.ps.201200106). (Consulté le 21 octobre 2025).
- AUERBACH, R. P., et autres (2016). "Mental disorders among college students in the World Health Organization World Mental Health Surveys", *Psychological Medicine*, [En ligne], vol. 46, n° 14, août, p. 2955-2970. doi : [10.1017/S0033291716001665](https://doi.org/10.1017/S0033291716001665). (Consulté le 27 octobre 2025).
- BAALMANN, T. (2024). "Health-Related Quality of Life, Success Probability and Students' Dropout Intentions: Evidence from a German Longitudinal Study", *Research in Higher Education*, [En ligne], vol. 65, n° 1, février, p. 153-180. doi : [10.1007/s11162-023-09738-7](https://doi.org/10.1007/s11162-023-09738-7). (Consulté le 4 septembre 2025).
- BARRAGÁN MORENO, S. P., et L. GONZÁLEZ TÁMARA (2024). "Complexities of student dropout in higher education : a multidimensional analysis", *Frontiers in Education*, [En ligne], vol. 9, novembre. doi : [10.3389/feduc.2024.1461650](https://doi.org/10.3389/feduc.2024.1461650). (Consulté le 20 janvier 2026).
- BARTLE-HARING, S., A. BRYANT et S. M. GAVAZZI (2022). "College Student Persistence: A Focus on Relationships With Parents", *Journal of Family Issues*, [En ligne], vol. 44, n° 8, p. 2076-2095. doi : [10.1177/0192513x211068920](https://doi.org/10.1177/0192513x211068920). (Consulté le 4 septembre 2025).
- BÉRUBÉ, S. (2025). « Pour un mois sans faim », *La Presse*, [En ligne], mars, [www.lapresse.ca/affaires/2025-03-24/cegep-de-lanaudiere-a-joliette/pour-un-mois-sans-faim.php] (Consulté le 6 novembre 2025).
- BIDDLE, L., et autres (2004). "Factors influencing help seeking in mentally distressed young adults: a cross-sectional survey", *British Journal of General Practice*, [En ligne], vol. 54, n° 501, avril, p. 248-253, [[pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC1314848/](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC1314848/)] (Consulté le 11 décembre 2025).
- BOURDIEU, P., et J.-C. PASSERON (1964). *Les héritiers*, Paris, Les Éditions de Minuit, 192 p.
- BOURDON, S., et autres (2007). *Famille, réseau et persévérance au collégial*, [En ligne], Sherbrooke, Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke, 118 p. [www.certarecherche.ca/wp-content/uploads/2022/12/Bourdon-Charbonneau-Cournoyer-et-al_famille-reseau-perseverance-collegial-phase1_2007.pdf] (Consulté le 4 septembre 2025).
- BUKODI, E., et J. H. GOLDTHORPE (2013). "Decomposing 'Social Origins': The Effects of Parents' Class, Status, and Education on the Educational Attainment of Their Children", *European Sociological Review*, [En ligne], vol. 29, n° 5, octobre, p. 1024-1039. doi : [10.1093/esr/jcs079](https://doi.org/10.1093/esr/jcs079). (Consulté le 16 mai 2025).
- BURGER, K., et J. T. MORTIMER (2021). "Socioeconomic origin, future expectations, and educational achievement: A longitudinal three-generation study of the persistence of family advantage", *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 57, n° 9, septembre, p. 1540-1558. doi : [10.1037/dev0001238](https://doi.org/10.1037/dev0001238). (Consulté le 9 décembre 2025).
- CÉGEP DE LANAUDIÈRE À L'ASSOMPTION (2024, mis à jour le 4 novembre). *Lancement de Régalo le frigo*, [En ligne]. [cegep-lanaudiere.qc.ca/actualite/lancement-de-regalo-le-frigo/] (Consulté le 5 novembre 2025).
- CÉGEP DE SAINTE-FOY (s. d.). *Association des parents des étudiants du Cégep de Sainte-Foy*, [En ligne]. [www.csfoy.ca/parents/association-des-parents-des-etudiants-du-cegep-de-sainte-foy] (Consulté le 6 novembre 2025).
- CÉGEP GARNEAU (2025). *L'Association des parents du Cégep Garneau*, [En ligne]. [www.cegepgarneau.ca/parents/association-des-parents/#~:text=L%27Association%20des%20parents%20tisse,dont%20le%20conseil%20d%27administration] (Consulté le 6 novembre 2025).
- CÉGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (2025). *Association des parents*, [En ligne]. [www.cstjean.qc.ca/propos-du-cegep/presentation/le-cegep/associations-et-syndicats/association-des-parents] (Consulté le 6 novembre 2025).
- CHENG, W., W. ICKES et L. VERHOFSTADT (2012). "How is family support related to students' GPA scores? A longitudinal study", *Higher Education*, [En ligne], vol. 64, n° 3, septembre, p. 399-420. doi : [10.1007/s10734-011-9501-4](https://doi.org/10.1007/s10734-011-9501-4). (Consulté le 21 octobre 2025).

- CLOUTIER-VILLENEUVE, L. (2018). « Comparaison du revenu d'emploi médian des femmes et des hommes au Québec en 2015 : analyse par profession », *Cap sur le travail et la rémunération*, [En ligne], n° 11, juin, Institut de la statistique du Québec, 10 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-11-juin-2018-comparaison-du-revenu-demploi-median-des-femmes-et-des-hommes-au-quebec-en-2015-analyse-par-profession.pdf].
- CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2020). *Portrait des Québécoises. Édition 2020 – Femmes et économie*, [En ligne], Québec, Conseil du statut de la femme, 42 p. [csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/portrait-quebecoises-2020-economie.pdf] (Consulté le 25 février 2025).
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2021). *Formation collégiale : expérience éducative et nouvelles réalités*, [En ligne], Avis à la ministre de l'Enseignement supérieur, Québec, Le Conseil, 192 p. [www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2022/05/50-0553-AV-college-experiences-et-nouvelles-realites-2.pdf] (Consulté le 12 décembre 2025).
- COULON, A. (1997). *Le Métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*, France, Presses Universitaires de France, 220 p.
- COULON, A. (2017). « Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire », *Educação e Pesquisa*, vol. 43, n° 4, octobre-décembre, p. 1239-1250.
- COX, B. E., et autres (2016). "Life Happens (Outside of College): Non-College Life-Events and Students' Likelihood of Graduation", *Research in Higher Education*, [En ligne], vol. 57, n° 7, novembre, p. 823-844. doi : [10.1007/s11162-016-9409-z](https://doi.org/10.1007/s11162-016-9409-z). (Consulté le 19 août 2025).
- CRESPO, S. (2018). « Niveau de scolarité et revenu d'emploi », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 23, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, 1-12 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/niveau-de-scolarite-et-revenu-emploi.pdf].
- DE CLERCQ, M. (2019). « L'étudiant sur les sentiers de l'enseignement supérieur : vers une modélisation du processus de transition académique », *Les Cahiers de recherche du Girsef*, [En ligne], n° 116, juin, 27 p. [ojs.uclouvain.be/index.php/cahiersgirsef/issue/view/4523/1503] (Consulté le 21 octobre 2025).
- DEFORCHE, B., et autres (2015). "Changes in weight, physical activity, sedentary behaviour and dietary intake during the transition to higher education: a prospective study", *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, [En ligne], vol. 12, n° 16, février, p. 10. doi : [10.1186/s12966-015-0173-9](https://doi.org/10.1186/s12966-015-0173-9). (Consulté le 21 octobre 2025).
- DESCARY, G., et autres (2021). « Le décrochage scolaire est-il contagieux ? Exploration du rôle des amis, des partenaires amoureux et de la fratrie », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 47, n° 2, p. 95-121. doi : [10.7202/1082077ar](https://doi.org/10.7202/1082077ar). (Consulté le 6 novembre 2025).
- DESROSIERS, H., et K. TÉTREAU (2012). « Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, [En ligne], vol. 7, n° 1, décembre, Institut de la statistique du Québec, 40 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-facteurs-lies-a-la-reussite-aux-epreuves-obligatoires-de-francais-en-sixieme-annee-du-primaire-un-tour-dhorizon.pdf] (Consulté le 20 janvier 2026) (Consulté le 21 janvier 2026).
- DUBET, F. (1994). « Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l'université de masse », *Revue française de sociologie*, [En ligne], vol. 35, n° 4, p. 511-532. [www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1994_num_35_4_4353] (Consulté le 23 octobre 2025).
- DUPÉRE, V., et autres (2025). *Transitions vers la vie adulte et insécurité alimentaire : une analyse longitudinale des jeunes adultes nés au Québec*, [En ligne], Montréal, Myriagone – Chaire McConnell-Université de Montréal en partenariat jeunesse, 48 p. [umontreal.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/2b3dc0c5-231f-4c1d-9d12-d3e77446e33c/content] (Consulté le 29 octobre 2025).
- DUPÉRE, V., et autres (2024). *Situations précédant, entourant, et suivant les interruptions de programme d'études collégiales chez les jeunes adultes*, [En ligne], Montréal, Myriagone, 33 p. [umontreal.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/e440294c-975a-4dfd-ae95-6848f28137df/content] (Consulté le 21 octobre 2025).
- DUPÉRE, V., et autres (2015). "Stressors and Turning Points in High School and Dropout: A Stress Process, Life Course Framework", *Review of Educational Research*, [En ligne], vol. 85, n° 4, décembre, p. 591-629. doi : [10.3102/0034654314559845](https://doi.org/10.3102/0034654314559845). (Consulté le 4 avril 2018).
- DUPONT, S., M. DE CLERCQ et B. GALAND (2015). « Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur : revue critique de la littérature en psychologie de l'éducation », *Revue française de pédagogie*, [En ligne], vol. 191, p. 105-136. doi : [10.4000/rfp.4770](https://doi.org/10.4000/rfp.4770). (Consulté le 20 janvier 2026).

- DURU-BELLAT, M. (2009). « Inégalités sociales à l'école : du constat aux politiques », dans TOUTLEMONDE, B., *Le système éducatif en France*, [En ligne], Paris, La Découverte, p. 269-279. [sciencespo.hal.science/hal-00973013v1] (Consulté le 8 janvier 2025).
- EISENBERG, D., E. GOLBERSTEIN et J. B. HUNT (2009). "Mental Health and Academic Success in College", *The B.E. Journal of Economic Analysis & Policy*, [En ligne], vol. 9, n° 1. doi : [10.2202/1935-1682.2191](https://doi.org/10.2202/1935-1682.2191). (Consulté le 27 octobre 2025).
- GALLAIS, B., et autres (2025). *Rapport scientifique : Enquête québécoise sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur*, [En ligne], Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur (OSMÉES), 96 p. [sante-mentale-jeunesse.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2025/12/Rapport_scientifique_enquete-OSMEES_decembre2025_-1.pdf] (Consulté le 11 décembre 2025).
- GALLEGOS, D., R. RAMSEY et K. W. ONG (2014). "Food insecurity: is it an issue among tertiary students?", *Higher Education*, [En ligne], vol. 67, n° 5, mai, p. 497-510. doi : [10.1007/s10734-013-9656-2](https://doi.org/10.1007/s10734-013-9656-2). (Consulté le 21 octobre 2025).
- GAUDREAU, M. M., et autres (2022). *Enquête sur la réussite à l'enseignement collégial, à partir des données du SPEC 1 2021 : rapport de recherche général portant sur les étudiantes et les étudiants des populations A et B*, [En ligne], Québec, ÉCOBES – Recherche et transfert, CRISPESH, IRIPII, 246 p. [fedecegeps.ca/wp-content/uploads/2022/10/enquete-reussite-rapport-general-popab-oct2022.pdf] (Consulté le 21 octobre 2025).
- GAUDREAU, M. M., et autres (2024). *Enquête sur la réussite à l'enseignement collégial, à partir des données du SPEC 2 2022 : Expérience étudiante, motivation, santé mentale et réussite à la deuxième session d'études*, [En ligne], Jonquière et Montréal, ÉCOBES – Recherche et transfert, CRISPESH, IRIPII, 516 p. [ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinyMCE/PDF/EnqueteReussite_RapportGeneralSPEC2_2024-06-07.pdf] (Consulté le 11 août 2025).
- GOVERNEMENT DU CANADA (2020, mis à jour le 18 février). *Insécurité alimentaire des ménages au Canada : Survol*, [En ligne]. [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/aliments-nutrition/surveillance-aliments-nutrition/sondages-sante-nutrition/enquete-sante-collectivites-canadiennes-escc/insecurite-alimentaire-menages-canada-survol.html] (Consulté le 4 septembre 2025).
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2025, mis à jour le 5 février). *Entrée au collégial pour les personnes étudiantes en situation de handicap*, [En ligne]. [www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/accompagnement-soutien-eleves/transition-secondaire-collegial/services-college] (Consulté le 5 novembre 2025).
- GROLEAU, A. (2025). « Climat scolaire au secondaire et accès aux études collégiales : au-delà des facteurs socioéconomiques et du parcours scolaire antérieur », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, [En ligne], vol. 9, n° 7, juin, 31 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/climat-scolaire-secondaire-acces-etudes-collegiales.pdf] (Consulté le 12 juin 2025).
- GROLEAU, A., et A. AUGER (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 110 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-2.pdf] (Consulté le 8 janvier 2025).
- GUAY, R., et autres (2020). *La réussite scolaire dans l'enseignement collégial québécois*, [En ligne], Québec, Presses de l'Université Laval, 300 p. [www.pulaval.com/livres/la-reussite-scolaire-dans-l-enseignement-collegial-quebecois] (Consulté le 11 août 2025).
- HODKINSON, P., et A. C. SPARKES (1997). "Careership: a sociological theory of career decision making", *British Journal of Sociology of Education*, [En ligne], vol. 18, n° 1, janvier, p. 29-44. doi : [10.1080/0142569970180102](https://doi.org/10.1080/0142569970180102). (Consulté le 21 octobre 2025).
- HOVDHAUGEN, E., A. KOTTMANN et L. THOMAS (2015). *Dropout and Completion in Higher Education in Europe. Annex 1: Literature Review*, [En ligne], Luxembourg, Union Européenne, 60 p. [ris.utwente.nl/ws/portalfiles/portal/5137390/annex-1-literature-review_en.pdf] (Consulté le 5 septembre 2025).
- INITIATIVE SUR LA SANTÉ MENTALE ÉTUDIANTE EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (s. d.). *À propos*, [En ligne]. [ismequebec.ca/a-propos/] (Consulté le 20 janvier 2026).
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025, mis à jour le 26 juin). *Répartition des jeunes de 15 à 29 ans non-étudiants selon la scolarisation et l'activité sur le marché du travail, Québec, 2006, 2011, 2016 et de 2019 à 2024*, [En ligne], [Tableau]. [statistique.quebec.ca/vitrine/15-29-ans/theme/emploi/statut-etudiant-scolarisation-activite-marche-travail#note-desc-1] (Consulté le 11 août 2025).

- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2025, mis à jour le 31 juillet). *Habitudes de vie*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/habitudes-de-vie] (Consulté le 4 septembre 2025).
- JULIEN, D., et M. BORDELEAU (2021). *La santé mentale positive : étude du concept et de sa mesure*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 48 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/sante-mentale-positive-concept-et-mesure.pdf] (Consulté le 17 octobre 2025).
- KAMANZI, P. C. (2022). "School market and the democratization of education: one step forward, two steps back. The case of the Canadian Province of Quebec", *International Review of Sociology*, [En ligne], vol. 32, n° 1, janvier, p. 107-127. doi : [10.1080/03906701.2021.2015933](https://doi.org/10.1080/03906701.2021.2015933). (Consulté le 26 septembre 2024).
- KAMANZI, P. C., C. MAROY et M.-O. MAGNAN (2020). « L'accès aux études supérieures au Québec : l'incidence du marché scolaire », *Revue française de pédagogie*, [En ligne], vol. 208, n° 3, p. 49-64. doi : [10.4000/rfp.9481](https://doi.org/10.4000/rfp.9481). (Consulté le 16 mai 2025).
- KUH, G. D., et autres (2006). *What Matters to Student Success: A Review of the Literature*, [En ligne], National Postsecondary Education Cooperative (NPEC), 156 p. [www.yorku.ca/retentn/rdata/whatmatterstostudentsuccess.pdf] (Consulté le 5 septembre 2025).
- LAROSE, S., et autres (2015). "College Completion: A Longitudinal Examination of the Role of Developmental and Specific College Experiences", *International Journal of School & Educational Psychology*, [En ligne], vol. 3, n° 3, juillet, p. 143-156. doi : [10.1080/21683603.2015.1044631](https://doi.org/10.1080/21683603.2015.1044631). (Consulté le 24 septembre 2024).
- LÉGER ET UNION ÉTUDIANTE DU QUÉBEC (2024). *L'insécurité alimentaire en milieu d'enseignement supérieur*, [En ligne], Union étudiante du Québec, 35 p. [unionetudiante.ca/Media/publicDocuments/c38f0b6b-8a6d-4b20-bc07-83ec796948bd.pdf] (Consulté le 5 novembre 2025).
- MARKOULAKIS, R., et B. KIRSH (2013). "Difficulties for University Students with Mental Health Problems: A Critical Interpretive Synthesis", *Review of Higher Education: Journal of the Association for the Study of Higher Education*, [En ligne], vol. 37, n° 1, p. 77-100. doi : [10.1353/rhe.2013.0073](https://doi.org/10.1353/rhe.2013.0073). (Consulté le 5 novembre 2025).
- MARTINEZ, S. M., et autres (2020). "No food for thought: Food insecurity is related to poor mental health and lower academic performance among students in California's public university system", *Journal of Health Psychology*, [En ligne], vol. 25, n° 12, p. 1930-1939. [10.1177/1359105318783028](https://doi.org/10.1177/1359105318783028). (Consulté le 4 septembre 2025).
- MCKAY, F. H., et autres (2025). "Food Insecurity Among Post-Secondary Students in High Income Countries: Systematic Review and Meta-Analysis", *Current Nutrition Reports*, [En ligne], vol. 14, n° 58, 10 p. doi : [10.1007/s13668-025-00651-2](https://doi.org/10.1007/s13668-025-00651-2). (Consulté le 20 janvier 2026).
- MCMICHAEL, A. J., et autres (2022). "Food insecurity and brain health in adults: A systematic review", *Critical Reviews in Food Science and Nutrition*, [En ligne], vol. 62, n° 31, novembre, p. 8728-8743. doi : [10.1080/10408398.2021.1932721](https://doi.org/10.1080/10408398.2021.1932721). (Consulté le 5 novembre 2025).
- MELGUIZO, T. (2011). "A Review of the Theories Developed to Describe the Process of College Persistence and Attainment", dans SMART, J. C., et M. B. PAULSEN, *Higher Education: Handbook of Theory and Research*, [En ligne], Dordrecht, Springer, vol. 26, p. 395-424. doi : [10.1007/978-94-007-0702-3_10](https://doi.org/10.1007/978-94-007-0702-3_10). (Consulté le 6 novembre 2025).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2004). « Le cheminement des élèves, du secondaire à l'entrée à l'université », [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec 46 p. [www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveau/resultats-de-la-recherche/detail/article/le-cheminement-des-eleves-du-secondaire-a-lentree-a-luniversite] (Consulté le 6 septembre 2024).
- MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2021). *Plan d'action sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur 2021-2026*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 80 p. [www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-action-sante-mentale-des-etudiants] (Consulté le 12 novembre 2025).
- MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2023). *Taux cumulatifs d'obtention d'une sanction d'études collégiales enregistrés chez les nouveaux inscrits au collégial, à l'enseignement ordinaire, à un programme menant au DEC (y compris les sessions d'accueil ou de transition), aux trimestres d'automne 1997 à 2020 selon le nombre d'années écoulées depuis l'entrée au collégial, par types de formation, dans l'ensemble du réseau collégial*, [En ligne]. [bibliotheque.cecile-rouleau.gouv.qc.ca/notice?id=p%3A%3Ausmarcdef_0001336449&posinSet=9&queryId=45567096-bee4-4e57-805c-6d27125aed5c]. (Consulté le 20 janvier 2026).

- MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2023). *Prévisions de l'effectif étudiant au collégial 2023-2032*, [En ligne], Québec, 107 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Effectif_etudiant_collegial/Previsions-effectif-etudiant-collegial-2023-2032.pdf] (Consulté le 20 janvier 2026).
- MOULIN, S., et autres (2013). "Work intensity and non-completion of university: longitudinal approach and causal inference", *Journal of Education and Work*, [En ligne], vol. 26, n° 3, juillet, p. 333-356. doi : [10.1080/13639080.2011.653554](https://doi.org/10.1080/13639080.2011.653554). (Consulté le 28 août 2025).
- MUELLER, R. E. (2008). *Access and Persistence of Students from Low-Income Backgrounds in Canadian Post-secondary Education: A Review of the Literature*, [En ligne], Toronto, A MESA Project Research Paper, Educational Policy Institute, 51 p. [scholar.ulethbridge.ca/mueller/files/mesa.may_2008.pdf] (Consulté le 3 février 2025).
- OBSERVATOIRE SUR LA RÉUSSITE EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2023). *Accessibilité financière aux études : quelles conditions pour la réussite étudiante ?*, [En ligne]. [oresquebec.ca/dossiers/accessibilite-financiere-aux-etudes-conditions-pour-la-reussite-etudiante/] (Consulté le 4 septembre 2025).
- PETERSON, N., A. FREIDUS et D. TERESHENKO (2022). "Why College Students Don't Access Resources for Food Insecurity: Stigma and Perceptions of Need", *Annals of Anthropological Practice*, [En ligne], vol. 46, n° 2, p. 140-154. doi : [10.1111/napa.12190](https://doi.org/10.1111/napa.12190). (Consulté le 5 novembre 2025).
- PICARD, F., C. TROTTIER et P. DORAY (2011). « Conceptualiser les parcours scolaires à l'enseignement supérieur », *L'orientation scolaire et professionnelle*, [En ligne], vol. 40, n° 3. doi : [10.4000/osp.3531](https://doi.org/10.4000/osp.3531). (Consulté le 22 septembre 2025).
- RASKIND, I. G., R. HAARDÖRFER et C. J. BERG (2019). "Food insecurity, psychosocial health and academic performance among college and university students in Georgia, USA", *Public Health Nutrition*, [En ligne], vol. 22, n° 3, p. 476-485. doi : [10.1017/S1368980018003439](https://doi.org/10.1017/S1368980018003439). (Consulté le 5 novembre 2025).
- REYNOLDS, J. R., et M. K. JOHNSON (2011). "Change in the Stratification of Educational Expectations and Their Realization", *Social Forces*, [En ligne], vol. 90, n° 1, p. 85-109. doi : [10.1093/sf/90.1.85](https://doi.org/10.1093/sf/90.1.85). (Consulté le 9 décembre 2025).
- RICE, D. (2025). « La lutte contre l'insécurité alimentaire au Collège Dawson », *Salle de presse*, [En ligne], [fr.dawsoncollege.qc.ca/news/dnews/addressing-food-insecurity-at-dawson-college/] (Consulté le 6 novembre 2025).
- RICHARD, É., et J. MARECHAL (2014). « Migration pour études, défis d'adaptation et réussite scolaire », *Pédagogie collégiale*, [En ligne], vol. 27, n° 2, p. 18-24. [recherche.collegiale.ca/doc/migration-pour-etudes-defis-adaptation-et-reussite-scolaire.pdf] (Consulté le 28 août 2025).
- RICHARD, É., et F. RÉGIMBALD (2025). « L'insécurité alimentaire chez les cégépiens », *La Revue canadienne d'enseignement supérieur*, [En ligne], juin, Advanced publication. doi : [10.47678/cjhe.v1i1.190771](https://doi.org/10.47678/cjhe.v1i1.190771). (Consulté le 20 janvier 2026).
- ROBBINS, S. B., et autres (2004). "Do Psychosocial and Study Skill Factors Predict College Outcomes? A Meta-Analysis", *Psychological Bulletin*, [En ligne], vol. 130, n° 2, p. 261-288. doi : [10.1037/0033-2909.130.2.261](https://doi.org/10.1037/0033-2909.130.2.261). (Consulté le 5 novembre 2025).
- ROSENBAUM, J. E. (2024). "Substance Use and College Completion Among Two-Year and Four-Year College Students From a Nationally Representative Longitudinal Study", *Cureus* [En ligne], vol. 16, n° 5, mai. doi : [10.7759/cureus.61297](https://doi.org/10.7759/cureus.61297). (Consulté le 21 octobre 2025).
- ROY, J. (2013). *La réussite scolaire dans les cégeps. La contribution des facteurs exogènes à l'éducation*, [En ligne], Thèse (Doctorat), Université Laval, 389 p. [www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol2/QQLA/TC-QQLA-30493.pdf] (Consulté le 21 octobre 2025).
- ROYER, M. F., et autres (2021). "Food Insecurity Is Associated with Cognitive Function: A Systematic Review of Findings across the Life Course", *International Journal of Translational Medicine*, [En ligne], vol. 1, n° 3, p. 205-222. [www.mdpi.com/2673-8937/1/3/15] (Consulté le 5 novembre 2025).
- SAUVÉ, L., N. RACETTE et M. ROYER (2008). *L'abandon et la persévérance aux études postsecondaires*, [En ligne], SAMI-Persévérance, 100 p. [savie.ca/CampusVirtuel/Upload/Fichiers/SAMI-Perseverance_rapport_recension_15-06-09-VF.pdf] (Consulté le 5 septembre 2025).

- SKLAR, E., R. E. SCHERR et D. S. FETTER (2025). "Navigating Food Insecurity in Higher Education: Using the Social Cognitive Theory to Identify Key Influences and Effective Interventions", *Advances in Nutrition*, [En ligne], vol. 16, n° 8, août, 22 p. doi : [10.1016/j.advnut.2025.100451](https://doi.org/10.1016/j.advnut.2025.100451). (Consulté le 11 décembre 2025).
- STATISTIQUE CANADA (2025, mis à jour le 29 octobre). *Santé perçue*, [En ligne]. [\[www.statcan.gc.ca/hub-carrefour/quality-life-qualite-vie/health-sante/self-rated-health-sante-autoevaluee-fra.htm\]](https://www.statcan.gc.ca/hub-carrefour/quality-life-qualite-vie/health-sante/self-rated-health-sante-autoevaluee-fra.htm) (Consulté le 5 novembre 2025).
- SUPENO, E., S. BOURDON et M.-P. LAPOINTE-GARANT (2021). *Accès et réussite des hommes aux études postsecondaires. Recension des écrits*, [En ligne], Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec, 39 p. [\[www.chairejeunesse.ca/documentation/acces-et-reussite-des-hommes-aux-etudes-postsecondaires-recension-des-ecrits/\]](https://www.chairejeunesse.ca/documentation/acces-et-reussite-des-hommes-aux-etudes-postsecondaires-recension-des-ecrits/) (Consulté le 6 février 2025).
- SUPENO, E., M. E. LONGO et M.-P. LAPOINTE-GARANT (2024). *Travail chez les jeunes pendant leurs études. Recension des écrits*, [En ligne], Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec, 141 p. [\[chairejeunesse.ca/documentation/travail-chez-les-jeunes-pendant-leurs-etudes-recension-des-ecrits/\]](https://chairejeunesse.ca/documentation/travail-chez-les-jeunes-pendant-leurs-etudes-recension-des-ecrits/) (Consulté le 21 octobre 2025).
- SURPRENANT, R., et I. CABOT (2025). *Relation entre les habitudes de vie des personnes étudiantes au collégial et leurs persévérance et réussite scolaires*, [En ligne], Saint-Hyacinthe, Cégep de Saint-Hyacinthe, 136 p. [\[educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/39890/Surprenant-Cabot-Habitudes-de-vie-PAREA-2025.pdf?sequence=2&isAllowed=y\]](https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/39890/Surprenant-Cabot-Habitudes-de-vie-PAREA-2025.pdf?sequence=2&isAllowed=y) (Consulté le 19 août 2025).
- TÉTREAU, K., et H. DESROSIERS (2013). « Les facteurs liés à la réussite à l'épreuve obligatoire de mathématiques en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 7, n° 4, décembre, Institut de la statistique du Québec, 28 p. [\[statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-facteurs-lies-a-la-reussite-a-lepreuve-obligatoire-de-mathematiques-en-sixieme-annee-du-primaire-un-tour-dhorizon.pdf\]](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-facteurs-lies-a-la-reussite-a-lepreuve-obligatoire-de-mathematiques-en-sixieme-annee-du-primaire-un-tour-dhorizon.pdf) (Consulté le 20 janvier 2026).
- TINTO, V. (1988). "Stages of Student Departure: Reflections on the Longitudinal Character of Student Leaving", *The Journal of Higher Education*, [En ligne], vol. 59, n° 4, p. 438-455. doi : [10.1080/00221546.1988.11780199](https://doi.org/10.1080/00221546.1988.11780199). (Consulté le 20 janvier 2026).
- TINTO, V. (1993). *Leaving college*, Chicago, University of Chicago Press, 296 p.
- TOMPSETT, J., et C. KNOESTER (2023). "Family socioeconomic status and college attendance: A consideration of individual-level and school-level pathways", *PLoS ONE*, [En ligne], vol. 18, n° 4. doi : [10.1371/journal.pone.0284188](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0284188). (Consulté le 24 septembre 2024).
- TREMBLAY, G., et autres (2006). *Recherche-action pour développer un modèle d'intervention favorisant l'intégration, la persévérance et la réussite des garçons aux études collégiales*, [En ligne], Cégep Limoilou, Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes, Université Laval, AutonHommie, Université du Québec à Montréal, 23 p. [\[www.raiv.ulaval.ca/sites/raiv.ulaval.ca/files/publications/fichiers/pub_99.pdf\]](https://www.raiv.ulaval.ca/sites/raiv.ulaval.ca/files/publications/fichiers/pub_99.pdf) (Consulté le 23 octobre 2025).
- WHATNALL, M., et autres (2024). "Are health behaviors associated with academic performance among tertiary education students? A systematic review of cohort studies", *Journal of American College Health*, [En ligne], vol. 72, n° 3, mars, p. 957-969. doi : [10.1080/07448481.2022.2063024](https://doi.org/10.1080/07448481.2022.2063024). (Consulté le 21 octobre 2025).
- WOLFSON, J. A., et autres (2022). "The effect of food insecurity during college on graduation and type of degree attained: evidence from a nationally representative longitudinal survey", *Public Health Nutrition*, [En ligne], vol. 25, n° 2, juillet, p. 389-397. doi : [10.1017/S1368980021003104](https://doi.org/10.1017/S1368980021003104). (Consulté le 21 octobre 2025).
- ZAJAC, T., et autres (2024). "Student mental health and dropout from higher education: an analysis of Australian administrative data", *Higher Education*, [En ligne], vol. 87, n° 2, février, p. 325-343. doi : [10.1007/s10734-023-01009-9](https://doi.org/10.1007/s10734-023-01009-9). (Consulté le 27 octobre 2025).

La collection *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) est produite par la Direction des études longitudinales.

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1) se trouvent sur le site Web de l'ELDEQ 1 (www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca) sous l'onglet « Publications ».

Principaux partenaires financiers de l'ELDEQ :

- Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine
- Fondation Lucie et André Chagnon
- Institut de la statistique du Québec
- Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de l'Enseignement supérieur
- Ministère de la Famille
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Notice bibliographique suggérée

GROLEAU, Amélie (2026). « Entre parcours scolaire et contexte de vie : les facteurs associés à l'obtention d'une première sanction d'études collégiales », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, [En ligne], vol. 9, fascicule 8, février, Institut de la statistique du Québec, 1-40 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/facteurs-associes-obtention-premiere-sanction-etudes-collegiales.pdf]

Ce fascicule a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Amélie Groleau

Direction des études longitudinales :

Nancy Illick

Avec la collaboration de :

Karine Tétreault,
Direction des études longitudinales
Luc Belleau et Sophie Baillargeon,
Direction de la méthodologie

Véronique Dupéré,
Université de Montréal

Simon Larose,
Université Laval

Latifa Elfassihi et Sylvain Tchoupou,
Ministère de l'Enseignement supérieur

Relecture :

Nancy Illick et Amélie Lavoie,
Direction des études longitudinales,
Institut de la statistique du Québec

Bertrand Perron, Direction générale des
statistiques et de l'analyse sociales,
Institut de la statistique du Québec

Latifa Elfassihi et Sylvain Tchoupou,
Ministère de l'Enseignement supérieur

Véronique Dupéré, Université de Montréal
Simon Larose, Université Laval

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :

418 691-2401

1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2026
ISBN 978-2-555-03180-7 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2019

Toute reproduction autre qu'à des fins de
consultation personnelle est interdite sans
l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction